

@groscope

INOSYS : une nouvelle description des systèmes d'exploitation agricole

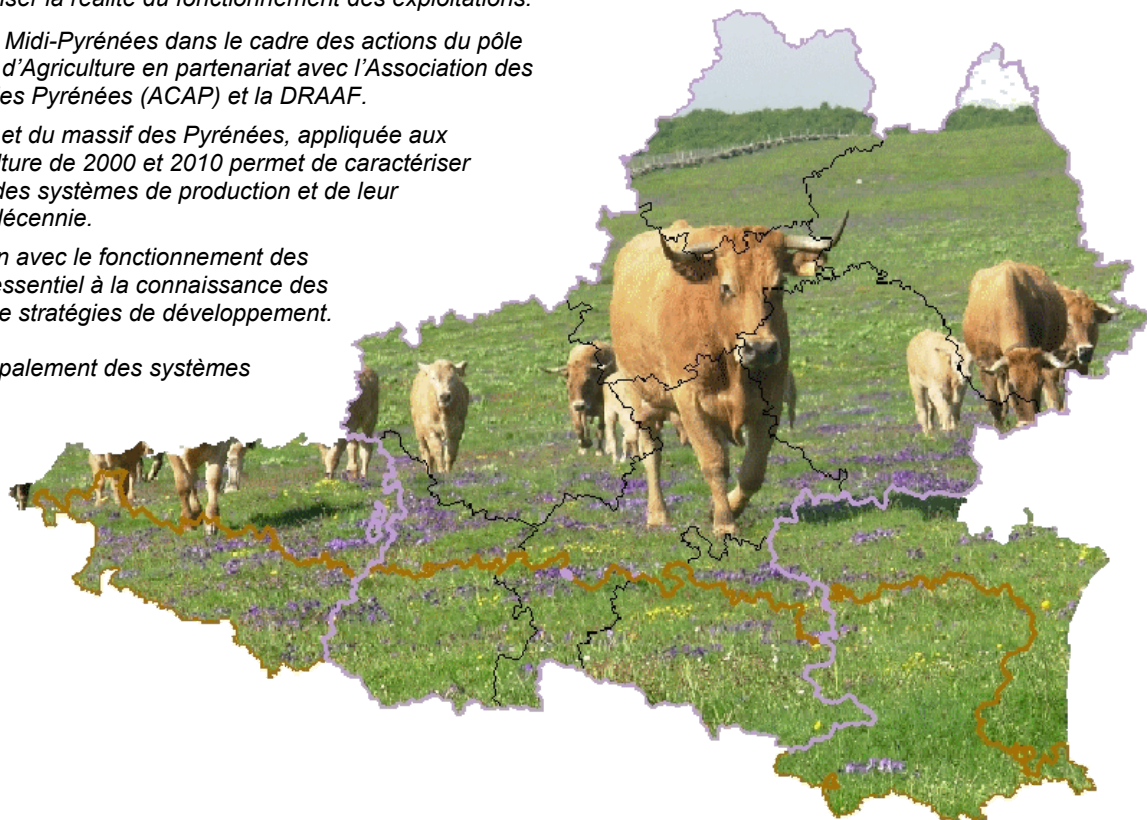
Initié en 2011, le projet INOSYS des Chambres d'Agriculture a abouti à la construction d'une typologie des systèmes d'exploitation agricole. Basée sur une méthode « à dire d'expert », cette typologie a été élaborée à partir de critères de tri permettant de caractériser la réalité du fonctionnement des exploitations.

Le projet a été décliné en Midi-Pyrénées dans le cadre des actions du pôle économie des Chambres d'Agriculture en partenariat avec l'Association des Chambres d'Agriculture des Pyrénées (ACAP) et la DRAAF.

Cette typologie régionale et du massif des Pyrénées, appliquée aux recensements de l'agriculture de 2000 et 2010 permet de caractériser l'agriculture sous l'angle des systèmes de production et de leur évolution au cours de la décennie.

Cette approche en relation avec le fonctionnement des exploitations est un outil essentiel à la connaissance des filières et à l'élaboration de stratégies de développement.

La publication traite principalement des systèmes bovins et ovins viande.



Crédit photo : Office du tourisme Aubrac Laguiole

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
Cité administrative - Bât.E
Bd. Armand Duportal
31074 TOULOUSE cedex
Mél : donnees-agreste.draaf-midi-pyrenees@agriculture.gouv.fr

Directeur de la publication : Vincent DARMUZEY
Dépôt légal : à parution ISSN n° en cours

© Agreste 2013
Prix 6€50

Sommaire, méthodologie et zonage d'étude

Page 2	Méthodologie INOSYS et zonages d'étude
Page 3	Diversité des systèmes de production midi-pyrénéen
Pages 4	L'approche INOSYS pour décrire les systèmes bovins et ovins viande
Pages 5, 6 et 7	Les systèmes bovins viande de Midi-Pyrénées
Pages 8, 9 et 10	Les systèmes ovins viande de Midi-Pyrénées et typologie générale des exploitations
Page 11	L'agriculture du massif des Pyrénées vue par INOSYS
Pages 12	L'approche INOSYS pour décrire les systèmes bovins et ovins viande du massif
Pages 13, 14 et 15	Les systèmes bovins viande du massif des Pyrénées
Pages 16, 17 et 18	Systèmes ovins viande du massif des Pyrénées
Pages 18	Typologie générale massif
Page 19	Conclusions et perspectives
Page 20	Principes INOSYS et définitions

Méthode

INOSYS est une typologie des systèmes d'exploitation agricole élaborée à partir des connaissances d'un groupe d'experts. Elle a été construite avec des critères de tri objectifs et testée sur les bases du recensement agricole pour affiner la classification. La typologie INOSYS a été construite sous la forme d'un arbre de classification, comprenant une partie commune à toutes les régions : « tronc commun national ». Des « ramifications régionales » sont développées au niveau local pour aller plus loin dans la différenciation et les spécificités des systèmes.

Au niveau national, le projet INOSYS est porté par l'assemblée permanente des chambres d'agriculture (APCA) en partenariat avec le service statistique du ministère de l'agriculture, de l'alimentation et de la forêt. En Midi-Pyrénées, la chambre régionale d'agriculture (CRAMP), l'association des chambres d'agriculture des Pyrénées (ACAP) et la direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt (DRAAF) ont choisi de décliner la méthode à la région et au massif des Pyrénées. En 2013, ce travail a été approfondi en appliquant la typologie au recensement de 2000 afin d'analyser l'agriculture du territoire de manière dynamique. Les filières bovin viande et ovin viande ont été étudiées en priorité, en raison de leur poids économique et social pour les deux échelles territoriales concernées. Ce travail a été abordé selon deux méthodes complémentaires : d'une part, des évolutions ont été constatées entre les recensements de 2000 et de 2010 et d'autre part, des experts ont apporté leur analyse pour étayer les constats.

Les données du recensement sont analysées dans le champ de la typologie INOSYS qui couvre **36 277 exploitations de Midi-Pyrénées et 10 456 exploitations du massif des Pyrénées**, soit respectivement 76 % et 80 % des exploitations recensées en 2010. Elles sont classées en 31 familles de production (typologie générale), qui se décline ensuite en 100 groupes (typologie principale) et 201 systèmes (typologie détaillée). Les exploitations restantes (11 342 pour Midi-Pyrénées et 2 640 pour le Massif) sont considérées comme « non professionnelles » car de petite dimension économique et mobilisant moins d'un mi-temps (1/2 unité de travail annuel, UTA). Une présentation plus détaillée d'INOSYS est disponible page 20.

Les deux zonages d'étude

La région Midi-Pyrénées

La zone d'étude identifiée comme la « Région Midi-Pyrénées » correspond au territoire de la région administrative. Celle-ci s'étend sur 45 350 km² et couvre 8 départements, que nous identifierons par la suite avec leur numéro :

L'Ariège - 09
 L'Aveyron - 12
 La Haute-Garonne - 31
 Le Gers - 32
 Le Lot - 46
 Les Hautes-Pyrénées - 65
 Le Tarn - 81
 Le Tarn-et-Garonne - 82

Le massif des Pyrénées

Contrairement à la région, le zonage « massif des Pyrénées » correspond à un territoire physique. Il couvre l'ensemble des communes situées sur la chaîne pyrénéenne. Le zonage massif s'étale ainsi sur 6 départements et 3 régions :

L'Ariège - 09 - **Midi-Pyrénées**
 L'Aude - 11 - **Languedoc Roussillon**
 La Haute-Garonne - 31 - **Midi-Pyrénées**
 Les Pyrénées Atlantiques - 64 - **Aquitaine**
 Les Hautes-Pyrénées - 65 - **Midi-Pyrénées**
 Les Pyrénées Orientales - 66 - **Languedoc Roussillon**

Départements	Superficie dans le massif des pyrénées en %
Pyrénées Atlantiques	40
Ariège	70
Haute-Garonne	20
Hautes-Pyrénées	70
Aude	40
Pyrénées Orientales	70

Diversité des systèmes de production midi-pyrénéen

Midi-Pyrénées est la plus vaste des régions françaises : elle couvre 8,3 % du territoire national. Avec 2,3 millions d'hectares de surface agricole utilisée (8,5 % de la SAU métropolitaine), l'agriculture façonne la moitié du territoire régional. La région concentre 10 % des exploitations agricoles métropolitaines avec une agriculture très diversifiée : 49 % des exploitations agricoles sont orientées vers l'élevage, 35 % en production végétale et 16 % en polyculture élevage.

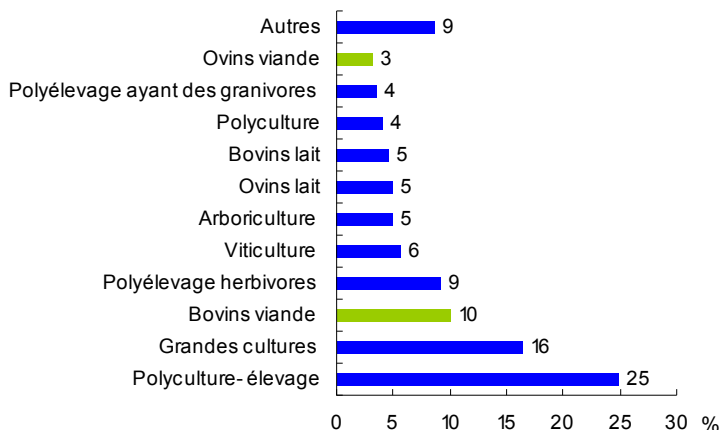
Les grandes cultures et la viande bovine sont les productions dominantes de la région. Mais la mosaïque des territoires reste le support d'une grande diversité d'autres productions. Les grandes zones d'élevage herbivores se concentrent sur les contreforts du massif central, les causses et la chaîne pyrénéenne (montagne et piémont) alors que les grandes cultures couvrent l'essentiel des vallées et des coteaux du centre de la région. Dans ces zones, des systèmes mixtes (grandes cultures et élevage) se maintiennent notamment dans les productions de céréales, oléo-protéagineux et bovins viande. Le centre de la chaîne des Pyrénées présente des territoires où les systèmes traditionnels combinant une grande diversité d'ateliers de petite taille restent encore dominants. Des territoires spécialisés comme le sud de l'Aveyron et le nord-est du Tarn sont marqués par la zone de production du Roquefort (ovins lait). Le causse central du Lot est également assez spécialisé dans la production de viande ovine. L'arboriculture est très localisée dans le Tarn-et-Garonne, 1^{er} département français en production de prunes de table et de pommes. La production viticole est concentrée autour des terroirs des appellations les plus marquantes de la région (Côte de

Gascogne, Fronton, Cahors, Gaillac, etc.).

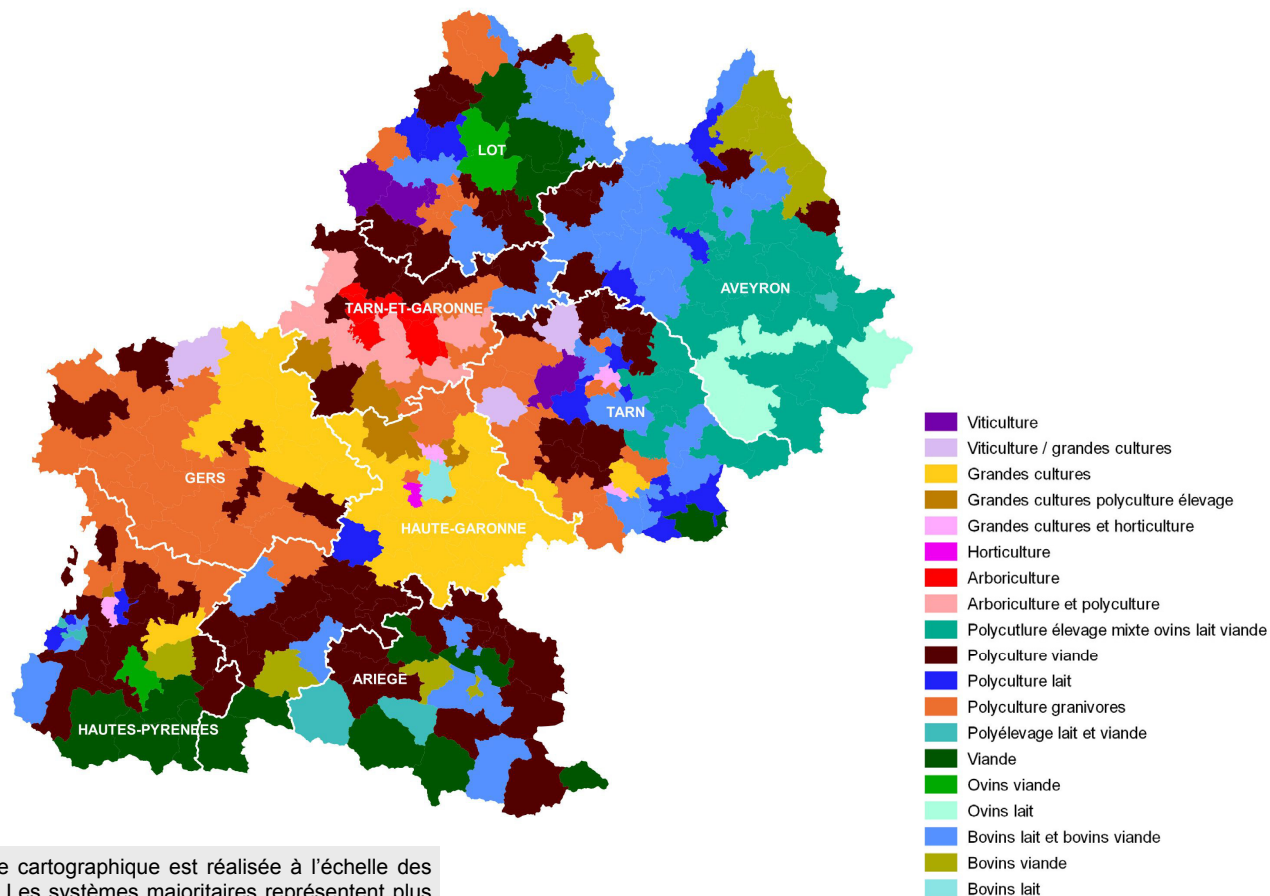
Au recensement agricole de 2010, la région totalise 47 619 exploitations agricoles, 76 % d'entre elles ont été retenues pour l'analyse typologique INOSYS. Quasiment une exploitation sur quatre a été écartée, du fait de sa faible dimension économique, et considérée comme non professionnelle.

Entre 2000-2010, une exploitation sur cinq a disparu en Midi-Pyrénées contre une sur quatre en France métropolitaine. Cette baisse s'est accompagnée d'un agrandissement et d'une spécialisation des exploitations restantes pour la majorité des systèmes de production décrits par INOSYS (tableau page 10).

Le quart de la production brute standard (PBS) régionale dans les exploitations de polyculture-élevage



Les systèmes de production majoritaires vus par INOSYS



L'analyse cartographique est réalisée à l'échelle des cantons. Les systèmes majoritaires représentent plus de 50 % de la PBS totale du canton.

Source : Agreste - Recensement agricole 2010

L'approche INOSYS pour décrire les systèmes bovins et ovins viande

Avec plus de 430 000 vaches nourrices en 2012 (statistique agricole annuelle, SAA) Midi-Pyrénées occupe le 4^e rang du troupeau bovin allaitant métropolitain (10 % du cheptel). La production de viande bovine représente 14 % du produit agricole brut de la région (comptes de l'agriculture, 2012) et l'élevage bovin viande concerne 14 000 exploitations ayant un atelier bovin viande significatif¹, soit 38 % des exploitations professionnelles. Le cheptel bovin est principalement localisé en Aveyron et dans les Pyrénées.

Midi-Pyrénées est la 1^{ère} région de France en termes de cheptel ovin allaitant. Avec 630 000 brebis nourrices en 2012 (SAA), elle représente environ 17 % du cheptel national. La production de viande ovine pèse pour 3,7 % du produit agricole brut de la région (Comptes de l'agriculture, 2012). Elle concerne 3 000 exploitations ayant un atelier ovin viande significatif¹, soit 8% des exploitations professionnelles. Le cheptel ovin est surtout localisé dans les départements du Lot et de l'Aveyron, ainsi que dans les Pyrénées. La typologie INOSYS permet de caractériser plusieurs systèmes de production ayant des herbivores viande (bovins ou ovins). 5 groupes ressortent majoritaires et représentatifs des deux filières.

Les élevages spécialisés* (bovins ou ovins viande) largement majoritaires sont représentés dans toutes les zones traditionnelles d'élevage : Aveyron, Lot et Nord-est du Tarn, ainsi que dans les Pyrénées.

Les élevages viande associés à une production de grandes cultures sont des systèmes souvent proches de la spécialisation soit en grandes cultures, soit en viande. Ils combinent un atelier viande, bovin ou ovin, avec des grandes cultures destinées au moins en partie à la vente. Ce sont les systèmes les plus fréquents dans les zones intermédiaires (vallées et coteaux) du centre de la région.

Les élevages mixtes viande et lait, de moins en moins nombreux, sont traditionnellement implantés dans les zones de piémont laitier : Aveyron, Tarn, Hautes-Pyrénées. Les troupeaux viande sont complémentaires et permettent de valoriser les surfaces peu productives.

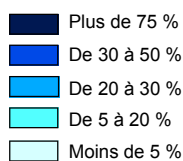
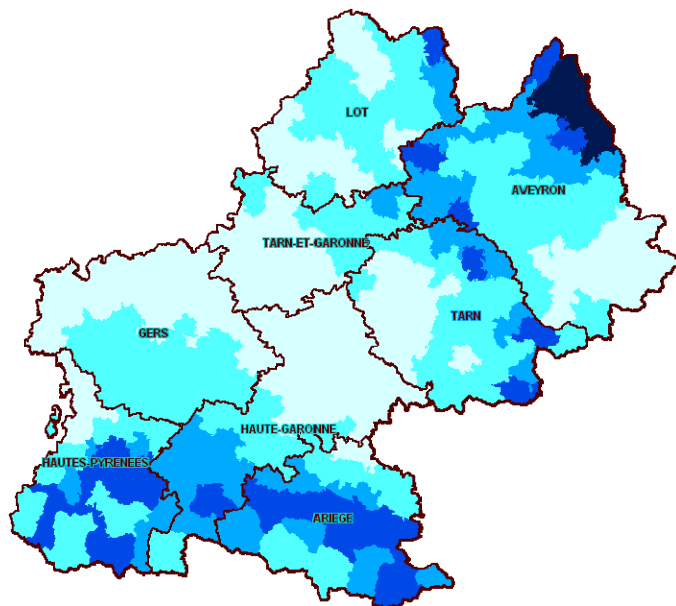
Les élevages mixtes viande (bovins et ovins) sont caractéristiques des zones de montagne (Massif Central et Pyrénées). Ils ont généralement d'importants troupeaux ovins avec un petit atelier bovin pour une valorisation plus complète des terres.

Les élevages viande avec granivores (essentiellement volailles de chair ou palmipèdes gras associés à des bovins) se trouvent plutôt dans les zones intermédiaires. Il s'agit pour la plupart d'exploitations avec une surface agricole utile (SAU) réduite. L'élevage granivore apporte un complément de revenu à celui de l'élevage allaitant sans utiliser la SAU.

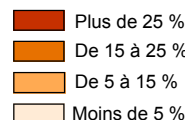
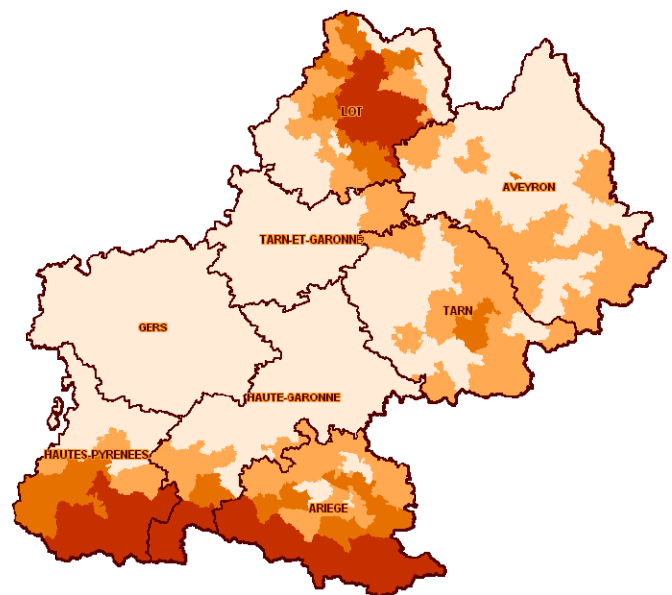
* Elevage spécialisé : exploitation qui n'a qu'un atelier significatif

¹ Atelier significatif : exploitation ayant plus de 10 vaches allaitantes ou 10 bovins en engraissement et pour les ovins, plus de 50 brebis nourrices

La production brute standard bovin viande (PBS) principalement en Aveyron et dans les Pyrénées



La PBS ovin viande principalement dans le Lot et dans les Pyrénées



L'analyse cartographique est réalisée à l'échelle des cantons. La PBS viande est rapportée à la PBS totale du canton.

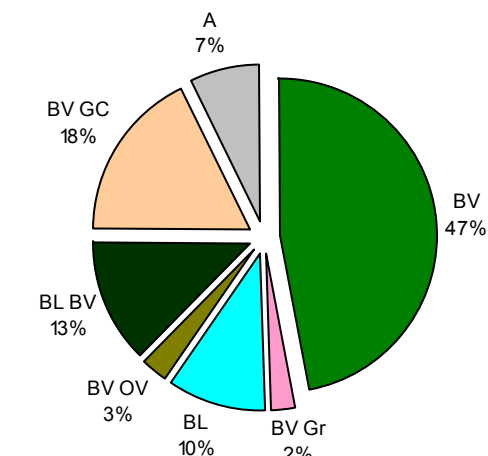
Source : Agreste-Recensement agricole 2010

Les systèmes bovins viande de Midi-Pyrénées

48 % des systèmes sont spécialisés

Près de la moitié des exploitations ayant des bovins viande est spécialisée (production de viande bovine majoritaire). Elles sont au nombre de 6 783 et concentrent 47 % des unités de gros bovins (UGB) de la filière. Les exploitations combinant élevage bovin et grandes cultures constituent le second groupe dominant de la filière. Les élevages mixtes bovins lait et viande représentent le 3^e groupe avec 10 % du cheptel allaitant.

Près de 50 % du cheptel (UGB bovins viande) dans les exploitations spécialisées



Champ : 14 000 exploitations ayant des bovins viande

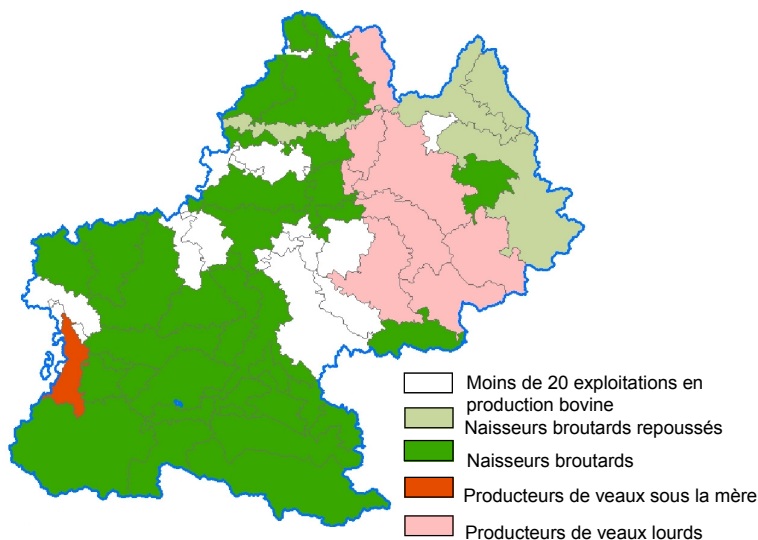
BV	Spécialisées bovins viande
BV-GR	Bovins viande et granivores
BL	Bovins lait
BV-OV	Bovins et ovins viande
BL-BV	Bovins lait et bovins viande
BV-GC	Bovins viande et grandes cultures
A	Autres

La production de brouards domine

En Midi-Pyrénées, l'élevage bovins viande est principalement tourné vers la production de brouards : jeunes bovins maigres de moins de 9 mois ou de moins de 13 mois lorsqu'ils sont repoussés et destinés à l'export pour être engraisés (marchés italiens et espagnols principalement). Que les exploitations soient spécialisées ou en système polyculture-élevage (cultures et bovins viande ou bovins viande et lait), 40 % sont exclusivement naisseurs. La prédominance de cette activité est plus marquée parmi les spécialisées et les exploitations bovins viande et grandes cultures, respectivement 50% et 46 % des exploitations. La production de brouards repoussés se concentre sur les zones de montagne du massif central et des Pyrénées.

Les élevages mixtes (bovins viande et ovins ou granivores) s'orientent de manière plus marquée (30 % des exploitations) vers la production de veaux de type veaux lourds (d'Aveyron et du Ségala), sous la mère ou de boucherie (Lauragais, Pyrénées). Les systèmes combinant bovins viande et lait sont les seuls à s'orienter majoritairement vers l'engraissement. Ils représentent 27 % de l'ensemble des élevages mixtes.

Une grande majorité de naisseurs



Champ : 14 000 exploitations ayant des bovins viande

L'analyse géographique est réalisée au niveau de la petite région agricole (PRA). Le système le plus représenté en termes d'effectif est retenu pour caractériser la PRA.

Le point de vue des experts

Les exploitations combinant élevage bovin et grandes cultures sont le plus souvent des exploitations quasiment spécialisées en bovins viande mais qui utilisent une partie de la SAU pour des cultures de vente. Historiquement, les céréales produites dans ces systèmes étaient intégralement consommées par le bétail. Mais les cours des céréales de ces dernières années ont amené ces éleveurs à les vendre et réduire les effectifs animaux. Dans les zones les plus favorables aux grandes cultures certains exploitants cessent l'élevage. Quand ils maintiennent l'atelier bovins viande, celui-ci permet la valorisation des terres non labourables.

Le point de vue des experts

La prédominance de l'activité naisseur est historique en Midi-Pyrénées. L'élevage bovin s'est fortement développé en direction des marchés italiens et espagnols pour lesquels la région fournit des animaux maigres. L'engraissement et la finition des animaux tendent toutefois à se développer depuis quelques années, en particulier sous l'impulsion des signes officiels de qualité associés aux races élevées dans le sud-ouest : Aubrac, Gasconne, Limousine, Blonde d'Aquitaine. Ces démarches permettent aux éleveurs de segmenter leur production et de valoriser des animaux sur d'autres marchés que ceux des jeunes bovins maigres. Ainsi, l'engraissement est souvent une stratégie de diversification au sein des exploitations quasiment spécialisées en activité naisseur, permettant de conforter le chiffre d'affaires.

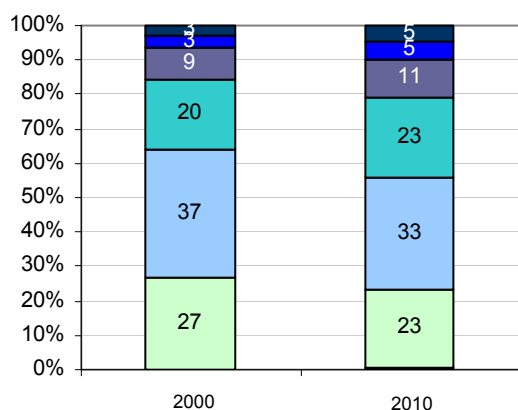
Source : Agreste- Recensement Agricole 2010 et base de données d'identification BDNI) 2010

Les systèmes bovins viande

Un mouvement de spécialisation

Les UGB bovins et la production brute standard viande (PBS) se trouvent principalement dans les exploitations spécialisées. Au niveau régional, la PBS viande représente 68 % de la PBS totale des exploitations ayant des bovins viande, et 72 % pour le département de l'Aveyron. Entre 2000 et 2010, la taille moyenne des troupeaux des exploitations spécialisées a augmenté de 18 UGB conséquence de la diminution du nombre d'exploitations et de leur agrandissement. Les gains de productivité réalisés sont importants. En 2010, pour les spécialisés, une unité de travail annuel (UTA) gère en moyenne 15 UGB et 13 ha de plus qu'en 2000. Le potentiel de production de l'atelier viande (PBS) progresse aussi de 3 700 € par UTA au cours de la décennie.

56% des spécialisés élèvent en moyenne moins de 40 vaches nourrices



Champ : 6783 exploitations spécialisées en 2010

Le point de vue des experts

Les handicaps naturels des territoires de montagne (zone Pyrénées) sont un frein à l'amélioration de la productivité et à une réduction des coûts de production. Les évolutions des cours : diminution des prix de la viande bovine et augmentation des prix des céréales ne permettent pas de compenser ces contraintes structurelles.

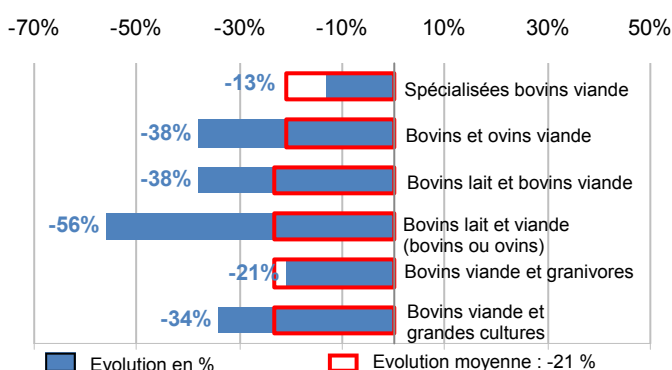
L'agrandissement génère une augmentation de la charge de travail, plus particulièrement au sein des systèmes mixtes. L'amélioration de la productivité du travail, nécessaire notamment lors du départ en retraite des parents, conduit à la spécialisation des systèmes.

Une diminution plus forte des exploitations non spécialisées

Entre 2000 et 2010, la diminution du nombre des exploitations spécialisées (-13 %) est modérée en comparaison de celle observée pour les non spécialisées (-33 %). La forte diminution des élevages mixtes explique principalement cette évolution. Le groupe bovins viande et grandes cultures enregistre également une diminution plus forte que la

Depuis 2000, le cheptel total des vaches nourrices a diminué de 13 % sans pour autant affecter les exploitations spécialisées dont le cheptel est resté stable, excepté dans la zone pyrénéenne où un net recul des effectifs de bovins est observé. Plus de la moitié des exploitations spécialisées bovins viande ont en moyenne moins de 40 vaches nourrices. Des disparités importantes sont observées selon les territoires. Les gros troupeaux allaitants de plus de 80 vaches sont plus fréquents dans la zone Massif central que dans la partie pyrénéenne.

Evolution du nombre d'exploitations



Champ : 14 000 exploitations ayant des bovins viande

Stabilité du troupeau de vaches nourrices

Départements	Vaches nourrices			Exploitations spécialisées bovins viande	
	2010 (millier)	(%)	Evolution (%) 2000-2010	Effectif	Evolution (%) 2000-2010
Ariège	23,4	8,3	-13	584	-18
Aveyron	124,8	44,4	+1	2 788	-12
Haute-Garonne	23,3	8,3	-3	579	-20
Gers	13,2	4,7	+9	357	-4
Lot	25,0	8,9	+3	653	-15
Hautes-Pyrénées	27,3	9,7	-7	886	-18
Tarn	33,9	12,1	10	704	-8
Tarn-et-Garonne	10,2	3,6	+12	232	-12
TOTAL	281,1	100,0	+0,4	6 783	-13

Champ : 6783 exploitations spécialisées en 2010



moyenne régionale (-34 %). Les systèmes combinant élevage de bovins viande et de granivores diminuent, mais au même niveau que la moyenne régionale (-21 %). Nombre d'exploitations ayant des bovins viande ont développé un atelier hors sol pour diversifier leur activité notamment dans le Gers, les Hautes-Pyrénées et le Lot.

Source : Agreste- Recensements Agricoles 2000 et 2010

Systèmes bovins viande

Le point de vue des experts

Cette diminution touche essentiellement les exploitations d'élevage mixte, en particulier les élevages bovins viande - lait, par une conversion massive de l'atelier lait en allaitant. Ce type d'élevage était autrefois très présent dans les zones intermédiaires de la région. En effet, ces deux ateliers complémentaires permettaient d'optimiser la valorisation des terres : le troupeau laitier utilisant efficacement les céréales cultivées, alors que le troupeau viande permettait de valoriser les terres moins productives laissées en herbe.

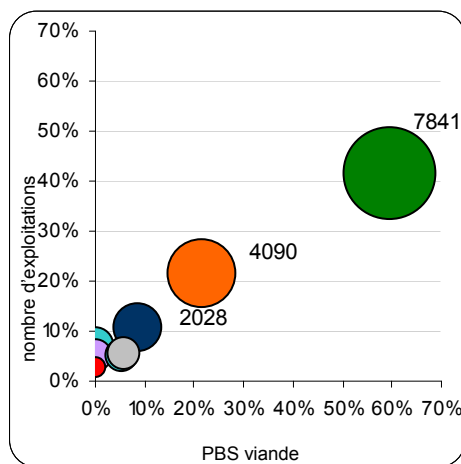
Le recul de ce système mixte est le résultat d'une combinaison

de facteurs : une disponibilité de droits à primes au maintien des troupeaux de vaches allaitantes (PMTVA), les incertitudes en matière de prix du lait, le poids des investissements pour le maintien de la production laitière, la charge de travail...

L'augmentation importante du prix des céréales et la diminution de celui du lait ont déséquilibré ce système, rendant l'atelier lait beaucoup moins « rentable ». Dans ces structures, les terres cultivables ont été orientées vers la culture de vente et l'atelier d'élevage ne persiste souvent que pour utiliser les terres non labourables

42 % des exploitations spécialisées concentrent 59 % de la PBS bovin viande

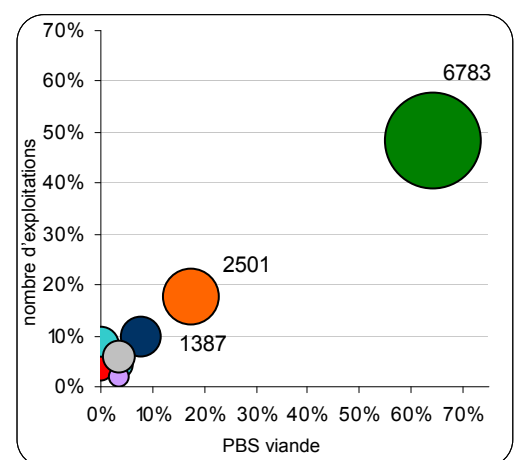
2000



Champ : 18 890 exploitations ayant des bovins viande

48 % des exploitations spécialisées concentrent 64 % de la PBS bovin viande

2010



Champ : 14 000 exploitations ayant des bovins viande

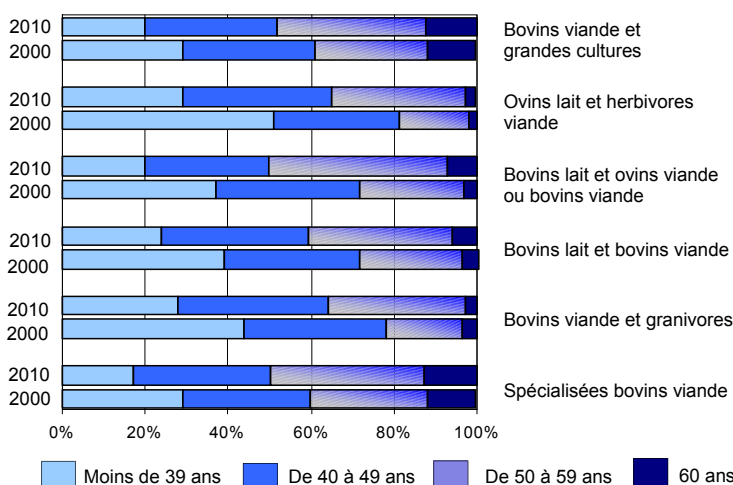
Le renouvellement des générations en question

La proportion des chefs d'exploitation de plus de 50 ans progresse dans tous les groupes. Le vieillissement des dirigeants est plus marqué pour les exploitations spécialisées, les élevages mixtes et le groupe des exploitations bovins viande associés à des grandes cultures, pour lesquels un exploitant sur deux a plus de 50 ans. Le renouvellement des

générations y est faible car la proportion des jeunes (moins de 40 ans) pour ces groupes est inférieure à 20 %.

Les groupes bovins viande et granivores, bovins viande et ovin lait maintiennent une proportion de jeunes chefs d'exploitations supérieure à 20 %³.

Diminution de la part des jeunes chefs d'exploitation



Champ : 14 000 exploitations ayant des bovins viande

Le point de vue des experts

Les dynamiques d'installations semblent concerner plus significativement des systèmes mixtes avec des ateliers à plus forte valeur ajoutée (ovin lait ou palmipèdes gras par exemple). Ces systèmes valorisent des exploitations avec des surfaces restreintes, qui ne permettent pas de développer des cultures de vente. L'expérience montre souvent que, dans le cadre d'installations familiales, le jeune se lance dans un nouvel atelier à haute valeur ajoutée, alors que les parents gardent la gestion du troupeau allaitant. Là où les terres sont labourables, cette situation pose la question du devenir du troupeau allaitant lorsque les parents partiront à la retraite.

Source : Agreste- Recensements Agricoles 2000 et 2010

Systemes ovins viande

47 % des systèmes spécialisés dans la filière « ovins »

Moins de la moitié des exploitations de la filière sont spécialisées* soit 1 393 exploitations. L'atelier ovins viande est majoritaire dans leur potentiel de production et elles concentrent 50 % des UGB ovins de Midi-Pyrénées.

Une exploitation sur six ayant des ovins viande a, en complément de la production de viande ovine, une production de viande bovine. Ce système est principalement localisé en zone de montagne. En Aveyron et dans le Tarn, le troupeau ovins viande, notamment la production d'agneaux, est un complément à la production de lait de brebis. Ce système représente presque 10 % des exploitations de la filière. Enfin, une exploitation sur 10 associe production de viande ovine et grandes cultures. Les élevages ovins viande sont très

différenciés selon la zone et la stratégie d'affouragement. En zone de montagne, les exploitations pastorales qui ont recours à un pâturage collectif sont très majoritaires. Les systèmes herbagers sont majoritaires sur les causses et mobilisent la ressource fourragère de l'exploitation. Les systèmes fourragers sont plus intensifs et caractéristiques des exploitations mixtes ovins lait et viande.

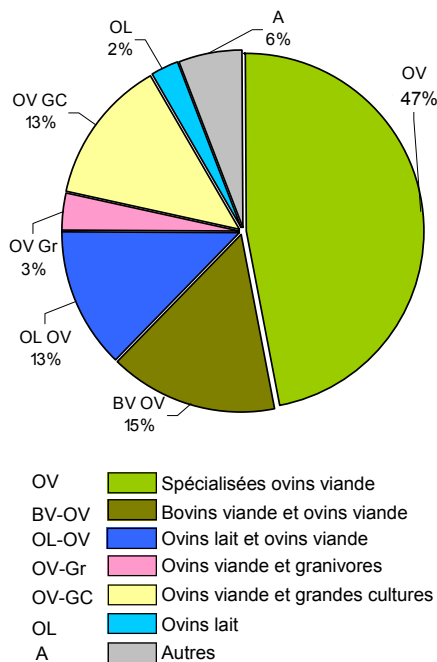
Exploitations ayant des ovins viande		
Systèmes*	Spécialisés (%)	Ensemble (%)
Fourrager	14	29
Herbager	45	44
Pastoraux	41	28

* définitions des systèmes d'affouragement cf. p 20

* Elevage spécialisée : exploitation qui n'a qu'un atelier significatif

¹ Atelier significatif : exploitation ayant plus de 50 brebis nourrices

Les exploitations spécialisées concentrent 47% des UGB ovins



Champ : 2 938 exploitations ayant des ovins viande

Une nette baisse du troupeau de brebis nourrices

L'élevage ovins viande est en net recul depuis 2000. Cette diminution du nombre d'éleveurs est particulièrement marquée dans les départements historiquement ovins : Haute-Garonne et Hautes-Pyrénées. Seul le Lot, 2^e département français pour la production de viande ovine conserve son potentiel.

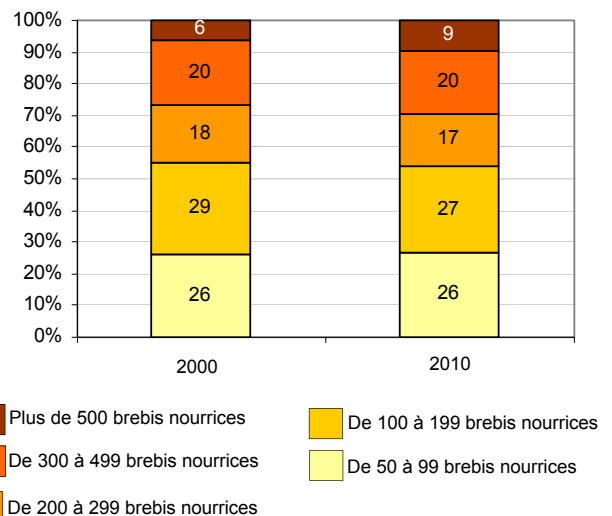
En Midi-Pyrénées, le cheptel de brebis nourrices a diminué de 26 %. Les exploitations spécialisées ont mieux résisté à ce recul : -22 % de l'effectif de brebis nourrices et -16 % de leur nombre. L'amélioration de la productivité est limitée dans cette filière excepté dans le Lot. En 2010, une UTA gère 2 UGB et 13 ha de plus qu'en 2000 mais les spécialisés du Lot gèrent en moyenne 6 UGB par UTA et 36 ha par UTA de plus qu'en 2000.

La taille des troupeaux dans les exploitations spécialisées est assez variable. Les plus gros troupeaux ovins viande se trouvent dans le Lot et l'Aveyron. Plus de la moitié des exploitations ont plus de 200 brebis nourrices mais dans les

Le point de vue des experts

Emblématiques de la montagne et des causses, les systèmes traditionnels (bovins et ovins viande) permettent une valorisation optimale de la ressource fourragère. Mais les ateliers ovins ne subsistent au sein de ces exploitations que par la présence d'une main-d'œuvre familiale (parents). Ils jouent un rôle important pour le maintien des espaces agricoles dans les zones difficiles. Les dynamiques d'installations semblent concerner plus significativement des systèmes mixtes avec des ateliers à plus forte valeur ajoutée (ovin lait ou palmipèdes gras par exemple). En zone Roquefort, l'atelier lait est souvent complété d'un atelier d'embranchement des agneaux.

Evolution du troupeau ovins entre 2000 et 2010



Champ : 1 393 exploitations spécialisées en 2010

départements pyrénéens, la majorité des élevages ont une taille inférieure à 100 brebis nourrices.

Le point de vue des experts

Le bilan de santé de la PAC 2010 a permis de limiter un peu la disparition des troupeaux, notamment dans les zones d'élevage traditionnelles tels que les causses du Lot et les zones de montagne. Les exploitations spécialisées ovines se classent parmi celles qui ont les revenus agricoles les plus bas de la région. La concurrence étrangère et la saisonnalité marquée du marché français de la viande ovine constituent des menaces importantes pour cette filière.

Source : Agreste- Recensements Agricoles 2000 et 2010

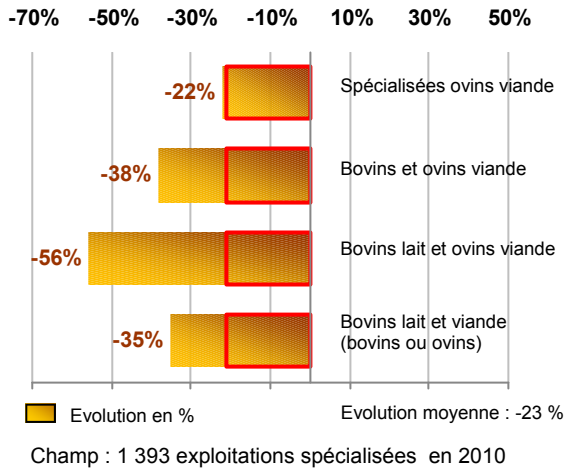
Systèmes ovins viande

Les exploitations spécialisées moins affectées par la baisse

C'est le nombre des exploitations non spécialisées qui a diminué le plus rapidement (-37 %). Cette évolution touche essentiellement les exploitations d'élevage mixte et en

particulier les élevages bovins lait avec ovins viande ou ovins et bovins viande. Ces exploitations ont eu tendance à arrêter le lait pour se spécialiser en viande.

Evolution du nombre d'exploitations



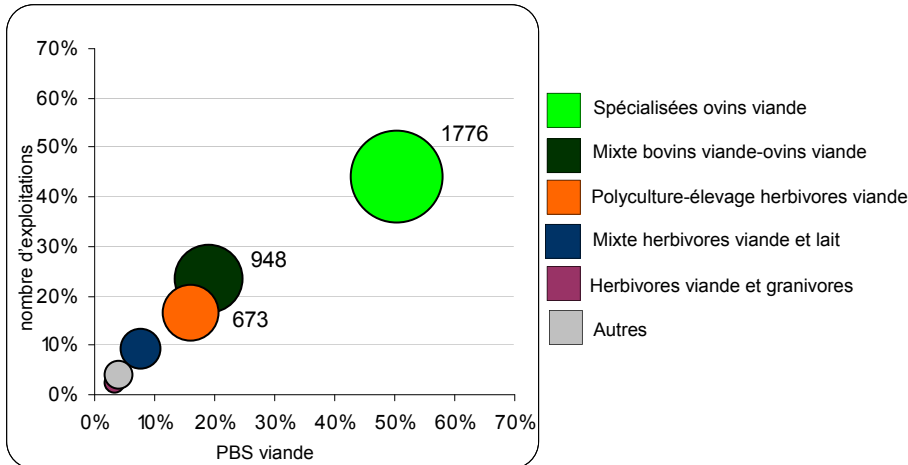
Baisse marquée du troupeau dans les zones traditionnelles

Départements	Brebis nourrices			Exploitations spécialisées ovins viande	
	2010 (millier)	(%)	Evolution (%) 2000-2010	Effectif	Evolution (%) 2000-2010
Ariège	30,3	9,3	-23	159	-14
Aveyron	50,7	15,5	-35	239	-33
Haute-Garonne	21,7	6,6	-7	125	-2
Gers	8,7	2,7	+15	42	+27
Lot	129,5	39,6	-11	405	-27
Hautes-Pyrénées	35,9	11,0	+8	206	-10
Tarn	41,7	12,7	-22	180	-25
Tarn-et-Garonne	8,6	2,6	-11	37	-24
TOTAL	327,1	100,0	-16	1 393	-22

44 % des exploitations spécialisées concentrent 50 % de la PBS ovins viande

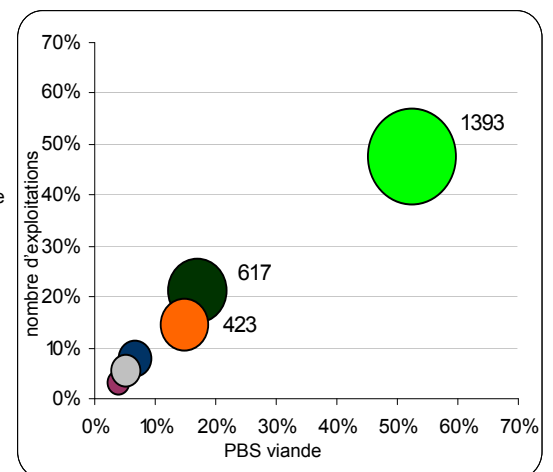
48 % des exploitations spécialisées concentrent 53 % de la PBS ovins viande

2000



Champ : 4 053 exploitations ayant des ovins viande

2010



Champ : 2 938 exploitations ayant des ovins viande

Spécialisation ou diversification des systèmes différenciée selon les territoires

La spécialisation de la filière ovine est significative mais se révèle moins prononcée que la tendance observée dans la filière bovins viande. La part des exploitations spécialisées augmente de 3 points. Les exploitations spécialisées affichent une progression faible en termes de concentration des UGB ovins (+4 points). Les UGB ovins progressent également fortement dans le groupe des exploitations mixtes lait et viande (+16 points). La PBS viande représente 87 % de la

PBS totale des exploitations ayant des ovins viande. Ce ratio est stable au cours de la décennie.

La PBS « viande » par UTA progresse de 3 000 € et de 13 000 € dans le Lot. Ce fort différentiel entre le Lot et les autres départements montrent un mouvement d'agrandissement et de spécialisation marqué des exploitations ovines lotoises.

Source : Agreste- Recensements Agricoles 2000 et 2010

Systèmes ovins viande

Un renouvellement des générations difficile

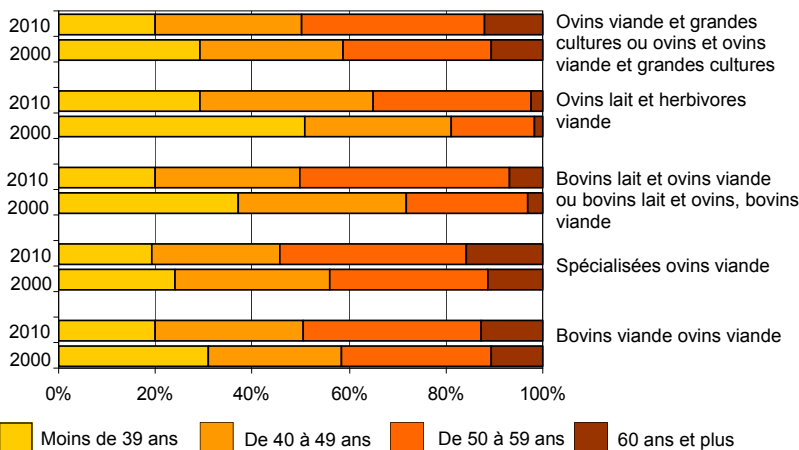
Le vieillissement des chefs d'exploitation et la faible dynamique d'installation se traduisent par une forte baisse de la proportion des jeunes dans tous les systèmes de production de la filière excepté les exploitations qui associent la production de lait de brebis avec la viande ovine. Dans ce système, qui reste attractif, plus de 30 % des exploitations ont à leur tête un jeune de moins de 40 ans.

Le point de vue des experts

Nombre des exploitations mixtes lait et viande adoptent une stratégie qui vise à augmenter progressivement le cheptel ovin viande en vue d'arrêter l'activité bovin lait et se spécialiser en viande ovine à l'occasion du renouvellement de génération.

L'atelier ovins viande, en complément d'autres ateliers, a deux principaux atouts : la valorisation des surfaces difficiles et la diversification des sources de revenus de l'exploitation. C'est pourquoi cet atelier complémentaire se maintient dans grand nombre des systèmes de production de la filière ovine. Aujourd'hui, deux stratégies se font jours : dans un 1^{er} cas la présence historique d'un atelier ovin est confortée par la mise en place d'un atelier hors sol à forte valeur ajoutée (par exemple « mixtes avec granivores » qui n'apparaissent pas en 2000), et dans un 2^e cas, l'atelier grandes cultures est complété par la mise en place d'un troupeau ovin viande pour valoriser des terres de faible qualité.

Diminution de la part des jeunes chefs d'exploitation



Champ : 2 938 exploitations ayant des ovins viande en 2010

Typologie générale INOSYS des exploitations

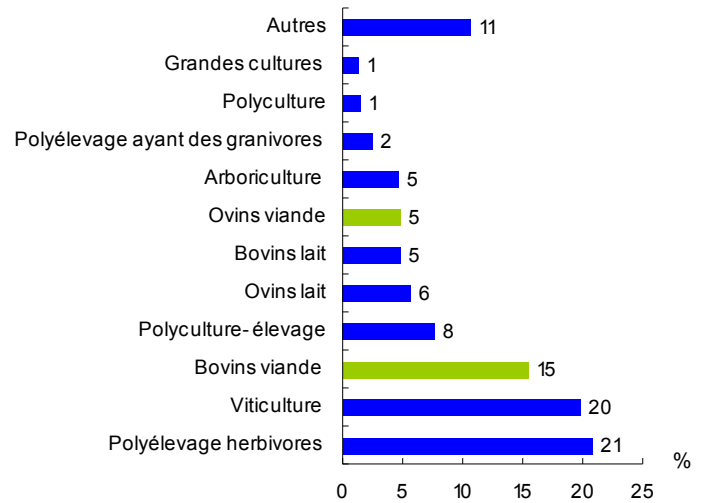
	Ariège	Aveyron	Haute-Garonne	Gers	Lot	Hautes-Pyrénées	Tarn	Tarn-et-Garonne	Ensemble
BV100 spécialisées bovins viande	584	2788	579	357	653	886	704	232	6783
GC100 spécialisées COP	149	14	1506	1624	80	385	580	682	5020
PE200 polyculture-élevage herbivores viande	102	171	385	785	326	323	449	337	2878
GC300 grandes cultures et forêt ou prairie	115	222	368	448	198	211	276	309	2147
AE300 microélevage	289	301	304	192	267	489	159	99	2100
MH300 polyélevage herbivores mixte lait-viande	81	909	69	38	169	79	229	67	1641
PE700 polyculture-élevage avec granivores	14	40	138	659	89	151	144	162	1397
OV100 spécialisées ovins viande	159	239	125	42	405	206	180	37	1393
BL100 spécialisées élevage bovin lait	56	694	90	37	166	65	185	59	1352
OL100 spécialisées élevage ovins lait	9	1069	0	7	10	22	213	16	1346
GC200 grandes cultures, cultures industrielles et légumes ou cultures spéciales	16	14	150	416	74	49	288	226	1233
PC200 végétales mixtes grandes cultures et cultures pérennes ou spécialisées	43	33	129	293	139	46	144	349	1176
AE100 élevage animaux de loisir ou non alimentaire ou apiculteurs	197	132	216	121	125	137	146	96	1170
VI100 viticoles spécialisées	3	27	56	456	241	12	254	47	1096
AR100 spécialisées arboriculture fruitière ou raisin de table	25	28	18	25	115	8	28	752	999
PE400 polyculture-élevage avec élevage laitier	22	116	91	96	83	81	151	101	741
MH100 mixtes bovins viande - Ovin Viande	113	161	61	11	88	172	76	18	700
VO100 spécialisées élevage de volailles ou palmipèdes	19	50	38	158	55	56	47	28	451
MG100 mixtes herbivores viandes et granivores	6	168	15	29	94	29	27	15	383
HP100 spécialisées horticulture et pépinière	31	27	93	37	46	33	50	62	379
PC100 végétales mixtes cultures pérennes ou spécialisées	12	29	56	54	74	12	36	92	365
PE500 polyculture-élevage avec troupeau herbivore mixte lait-viande	20	56	44	54	32	21	55	38	320
MA100 maraîchères spécialisées	17	28	65	31	39	20	53	57	310
PE100 polyculture-élevage herbivores viande et granivores	2	23	28	99	39	47	34	10	282
CL100 spécialisées élevage caprin Lait	18	76	9	13	50	9	26	19	220
MG200 polyélevage herbivores viande et lait et granivores	3	97	S	7	28	5	14	4	159
MH200 laitières avec troupeau mixte	S	37	4	0	5	14	6	S	69
PO100 spécialisées élevage porcin	5	22	S	5	8	5	13	S	63
PE300 polyculture-élevage avec atelier lait et granivore	0	9	4	7	4	6	5	4	39
PE600 polyculture-élevage avec élevage diversifié herbivores lait et viande et granivores	0	4	3	6	S	S	7	S	27
AE200 spécialisées élevage cunicole ou granivores mixtes	S	11	S	S	0	S	S	S	25
NC200 non classées au niveau général	S	S	S	S	S	0	S	S	8
NC100 statuts particuliers	0	S	0	S	0	0	0	0	5

Source : Agreste- Recensements Agricoles 2000 et 2010

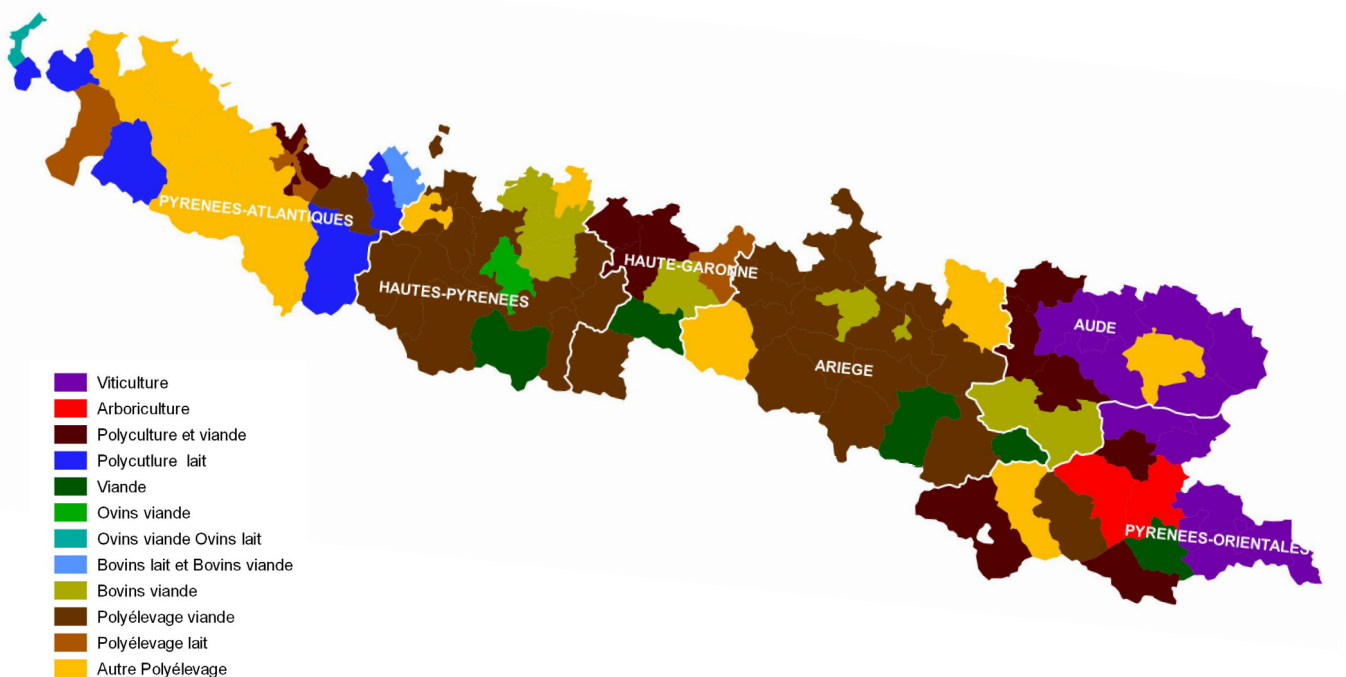
L'agriculture du massif des Pyrénées dominée par l'élevage

L'agriculture est très présente dans les Pyrénées et concentre 14 % des exploitations et 22 % de la SAU des massifs métropolitains. Les productions y sont diversifiées : 72 % des exploitations sont orientées vers l'élevage, 24 % en production végétale et 4 % en polyculture élevage. Plus de 60 % des exploitations du massif sont à dominante élevage et herbivores (bovins, ovins, caprins). La partie centrale de la chaîne pyrénéenne reste dominée par des élevages bovins et ovins viande. La partie ouest (Pyrénées-Atlantiques) est un territoire où les élevages laitiers sont majoritaires (ovins et bovins et mixte lait viande). A l'est du massif, dans l'Aude et les Pyrénées-Orientales, ce sont les productions végétales (arboriculture et viticulture) qui sont dominantes et sont parfois associées à un atelier viande. Les micro élevages, systèmes traditionnels combinant une grande diversité d'ateliers de petite taille restent encore très présents dans les Pyrénées. En 2010, le massif totalise 13 096 exploitations agricoles, dont 20 % sont classées, de par leur taille et leur poids économique, comme des micro exploitations, non professionnelles. Entre 2000 et 2010, une exploitation sur cinq a disparu dans le massif, contre une sur quatre sur l'ensemble des massifs français. La typologie des exploitations du massif est déclinée dans la tableau page 18.

1/5 de la PBS du massif dans les exploitations de polyélevage



Les systèmes de production majoritaires vus par INOSYS



L'analyse cartographique est réalisée à l'échelle des cantons. Les systèmes majoritaires représentent plus de 50 % de la PBS totales du canton.

Source : Agreste - Recensement agricole 2010

Systemes bovins et ovins viande

Les élevages bovins viande et ovins viande sont très présents dans le massif des Pyrénées.

En 2010, 122 000 vaches nourrices se répartissent dans 4 400 exploitations professionnelles ayant un atelier bovin viande significatif. Le troupeau ovin viande est constitué de 186 000 brebis nourrices dans 1 070 exploitations ayant un atelier ovin viande significatif. Les exploitations spécialisées bovins viande et ovins viande représentent respectivement 38 % et 9 % des exploitations professionnelles du massif.

L'analyse INOSYS permet de distinguer 5 groupes typologiques pour les exploitations ayant des herbivores destinés à la production de viande :

Les élevages spécialisés (bovins et ovins viande) sont majoritaires et se répartissent sur toute la chaîne.

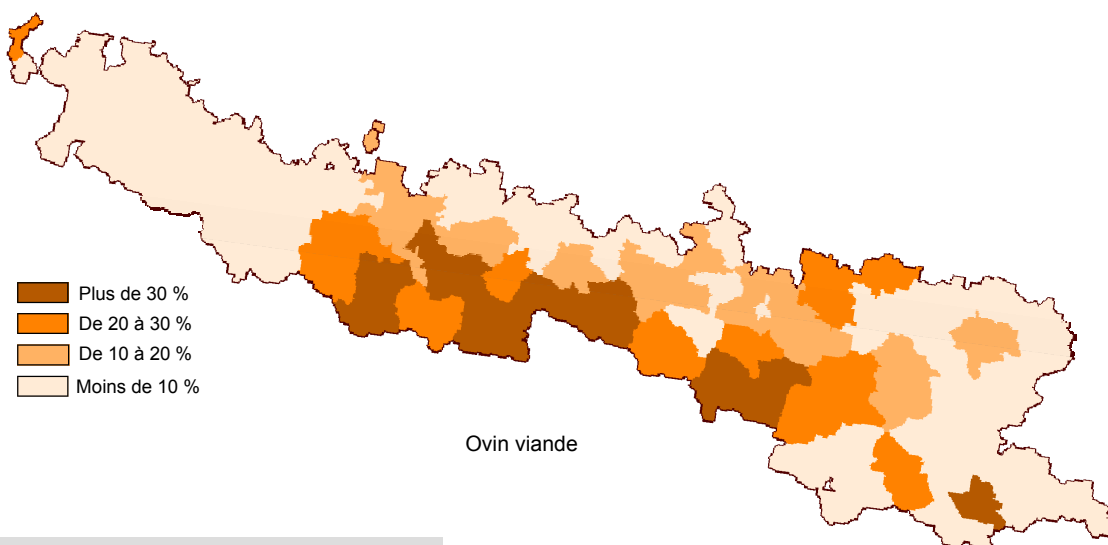
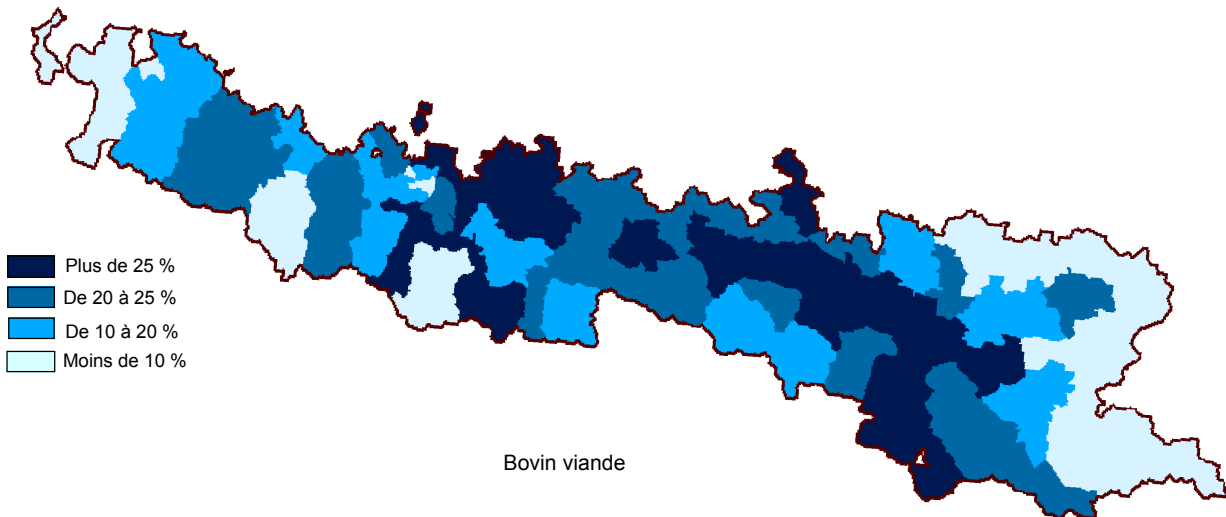
Les élevages viande mixtes (bovins et ovins) sont caractéristiques des zones de montagne. Ils détiennent généralement de gros troupeaux ovins avec un petit troupeau bovin en diversification pour une valorisation plus complète des terres.

Les élevages mixtes viande et lait sont des systèmes traditionnels des Pyrénées-Atlantiques où l'on retrouve la grande majorité des exploitations de cette catégorie avec une association bovins viande et ovins lait. Les troupeaux viande permettent de valoriser les surfaces difficiles.

Les élevages viande avec grandes cultures sont des systèmes peu présents sur le massif des Pyrénées mais que l'on retrouve en limite de la chaîne, en zone de coteaux dans les Pyrénées-Atlantiques, les Hautes-Pyrénées et la Haute-Garonne.

Les élevages viande, essentiellement bovins, avec granivores sont traditionnellement dans les Pyrénées-Atlantiques et les Hautes-Pyrénées. Il s'agit pour la plupart d'entre eux d'exploitations avec peu de SAU. L'élevage granivore (volaille de chair ou palmipède gras) permet d'apporter un complément de revenu en utilisant peu de surfaces.

La PBS bovin et ovin viande principalement en Pyrénées centrales



L'analyse cartographique est réalisée à l'échelle des cantons. Est représentée la PBS viande rapportée à la PBS totale.

Source : Agreste-Recensement agricole 2010

Systèmes bovins viande

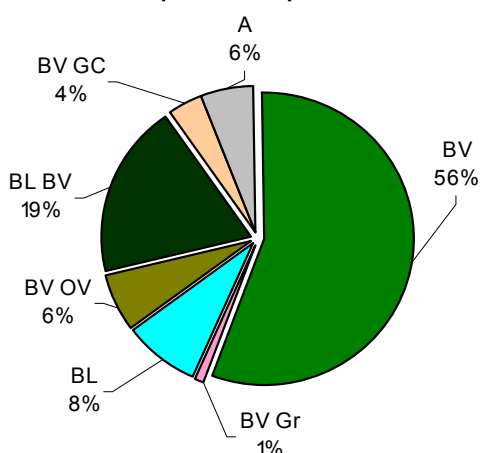
53 % des exploitations spécialisées

En 2010, une exploitation sur deux ayant des bovins viande est spécialisée. L'atelier bovin viande y est dominant. Ces exploitations concentrent 56 % des UGB bovins viande du massif.

Les systèmes mixtes combinant élevage bovin et brebis laitières constituent le second groupe le plus important en termes d'effectifs d'exploitation. Ces systèmes sont majoritaires et emblématiques de l'ouest de la chaîne (Pyrénées-Atlantiques principalement).

Sur le reste de la chaîne, c'est le système mixte bovin viande et ovin viande qui constitue le second groupe le plus représenté.

Plus de la moitié du cheptel allaitant dans les exploitations spécialisées



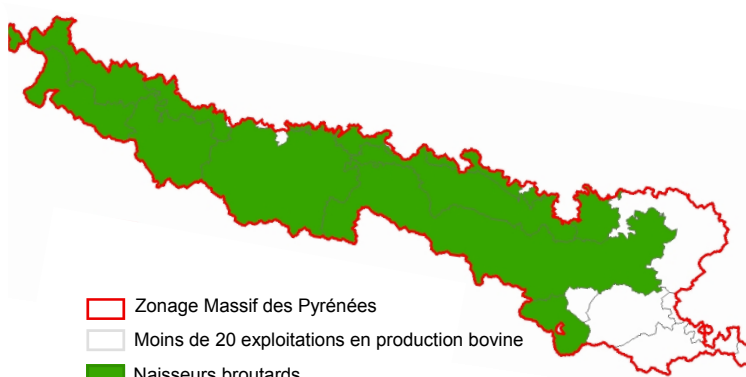
BV	Spécialisées bovins viande
BV-GR	Bovins viande et granivores
BL	Bovins lait
BV-OV	Bovins et ovins viande
BL-BV	Bovins lait et bovins viande
BV-GC	Bovins viande et grandes cultures
A	Autres

Champ : 4 404 exploitations ayant des bovins viande

Le point de vue des experts

Le système mixte ovins lait et bovins viande se fonde sur une valorisation optimale des surfaces de pâturage et la diversification des sources de revenus agricoles (viande et lait). Il est profondément ancré dans la tradition agricole des Pyrénées-Atlantiques. Les systèmes viande (bovins et ovins) offrent également une valorisation optimale de la ressource fourragère de montagne par le pâturage des ovins sur les surfaces les plus difficiles d'accès.

Un territoire très spécialisé dans la production de broutards



L'analyse géographique est réalisée au niveau de la petite région agricole (PRA). Le système le plus représenté en terme d'effectif est retenu pour caractériser la PRA.

Les broutards, principale production de viande bovine du massif

Dans les Pyrénées, l'élevage bovins viande est principalement tourné vers la production de broutards destinés à l'export. Qu'ils soient mixtes ou spécialisés, 59 % des éleveurs pyrénéens sont des « naisseurs ». Cette prépondérance de l'activité « naisseurs » est principalement le fait des exploitations spécialisées (62 %), des systèmes mixtes bovins lait et viande ou ovins lait et bovins viande (44 %). L'activité « naisseurs » est également dominante pour les élevages mixtes, mais 16 % de ces exploitations s'orientent vers la production de veaux sous la mère ou de boucherie. Les systèmes combinant bovins viande et lait sont les seuls à avoir développé une activité d'engraissement.

Le point de vue des experts

La prépondérance des systèmes de production d'animaux maigres destinés à l'export peut s'expliquer par la recherche d'une réduction des coûts de production. Les céréales dédiées à l'engraissement sont compliquées à produire dans des structures de taille modeste. En revanche, les systèmes mixtes bovins viande et lait par conversion de leur troupeau laitier en allaitant, ont la capacité de mobiliser les céréales pour l'engraissement.

La production de veaux sous la mère, veaux lourds ou veaux de boucherie dans les systèmes mixtes ovins lait et bovins viande permet de conforter le revenu agricole. Cette diversification tend cependant à disparaître en raison de la charge de travail.

Source : Recensement Agricole 2010

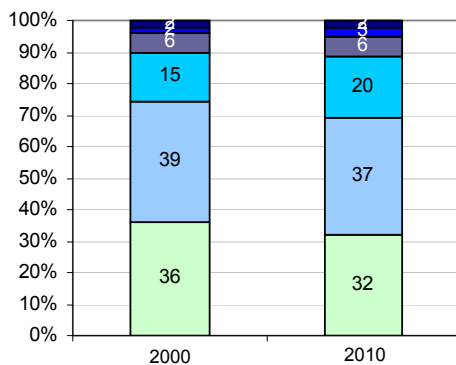
Systèmes bovins viande

Un agrandissement modéré des exploitations

Entre 2000 et 2010, la taille moyenne des troupeaux des exploitations spécialisées a peu augmenté : 3 UGB. Les gains de productivité réalisés sont modérés. En 2010, pour les spécialisés, un UTA gère en moyenne 10 UGB bovins viande et 10 ha de plus qu'en 2000. Le potentiel de production de l'atelier viande (PBS) progresse de 2 100 € par UTA au cours de la décennie, pour les exploitations spécialisées. La PBS viande de ces dernières représente 68 % de la PBS totale des exploitations ayant des bovins viande.

Depuis 2000, le cheptel total des vaches nourrices a diminué de 14 % dans le massif et de 8 % dans les exploitations

70 % des spécialisés élèvent en moyenne moins de 40 vaches nourrices



Champ : 2 340 exploitations spécialisées

Les exploitations spécialisées résistent mieux à la baisse

Entre 2000 et 2010, la diminution du nombre d'exploitations ayant des bovins viande est de 23 %. Pour les exploitations non spécialisées cette baisse a été plus forte (moins 31 %). Les élevages mixtes : lait et viande, bovins viande et lait et bovins lait plus viande (bovins ou ovins) accusent la plus forte diminution. La part relative des exploitations bovins viande et grandes cultures diminuent fortement (moins 41 %).

Le point de vue des experts

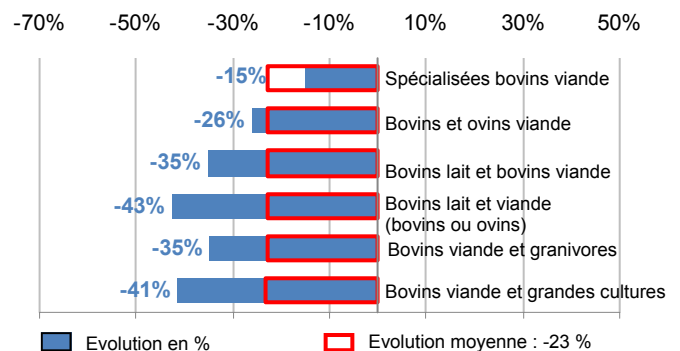
Pour les élevages mixtes, lait viande, une conversion massive de l'atelier lait en allaitant s'est opérée dans ces systèmes. Cette évolution a une plusieurs origines : disponibilité des droits à PMTVA, diminution du prix du lait, investissement matériel particulièrement onéreux sur les ateliers lait, charge de travail...

L'évolution des exploitations bovins viande et grandes cultures s'explique notamment par l'abandon de l'activité d'élevage quand cela est possible et conduit à une spécialisation en grandes cultures.

Le point de vue des experts

Les handicaps naturels des territoires de montagne rendent plus difficiles l'amélioration de la productivité du travail. Les cours actuels de la viande ne permettent pas de compenser ces contraintes structurelles

Evolution du nombre d'exploitations



Champ : 2 340 exploitations spécialisées en 2010

Le point de vue des experts

L'agrandissement génère une augmentation des charges de travail au sein des systèmes les plus diversifiés. C'est une des raisons pour laquelle les systèmes se spécialisent, notamment lors de la cessation d'activité des parents. L'amélioration de la productivité du travail dans les systèmes spécialisés permet l'agrandissement des structures.

Répartition du nombre de vaches allaitantes par département dans le massif en 2010

Départements	Vaches nourrices			Exploitations spécialisées bovins viande	
	2010 (millier)	(%)	Evolution (%) 2000-2010	Effectif	Evolution (%) 2000-2010
Ariège	19,5	24,7	-16	485	-21
Aude	5,5	7,0	-15	149	+4
Haute-Garonne	11,5	14,6	0	299	-19
Pyrénées Atlantiques	17,9	22,7	+5	619	-9
Hautes-Pyrénées	19,6	24,8	-10	669	-18
Pyrénées Orientales	5,0	6,3	-14	119	-5
TOTAL	79,0	100,0	-7,9	2 340	-15

Source : Agreste- Recensements Agricoles 2000 et 2010

Systèmes bovins viande

La spécialisation avance à pas modéré

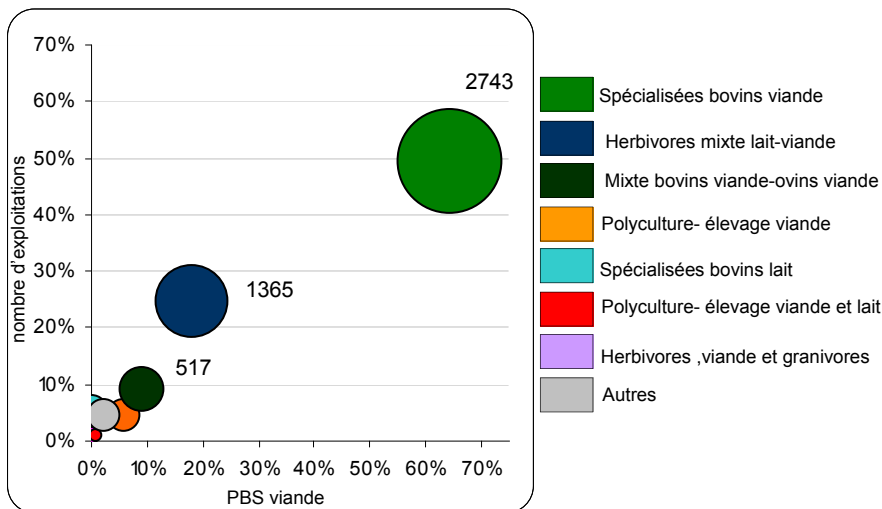
En 2010, les UGB bovins de la filière, sont en proportion, un peu plus importants dans les exploitations spécialisées (plus 3 points). La diminution du cheptel bovins viande est moins forte

pour les exploitations spécialisées : moins 1%, en comparaison des moins 5% pour l'ensemble des exploitations ayant des bovins viande.

50 % des exploitations spécialisées concentrent 64 % de la PBS bovin viande

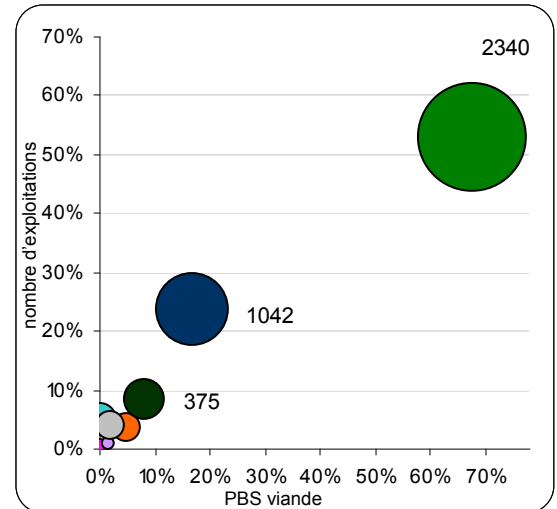
53 % des exploitations spécialisées concentrent 67% de la PBS bovin viande

2000



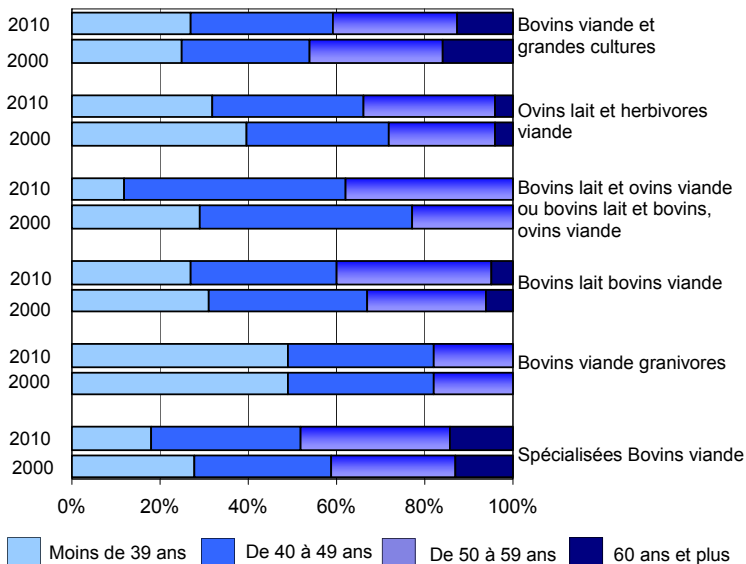
Champ : 5 495 exploitations ayant des bovins viande

2010



Champ : 4 404 exploitations ayant des bovins viande

Plus de jeunes chefs d'exploitation en systèmes bovins viande et granivores



Champ : 4 404 exploitations ayant des bovins viande

Dans quatre systèmes sur six, la proportion de jeunes chefs d'exploitation est en baisse. Dans les systèmes bovins viande et granivores, elle est stable à près de 50 % et dans le type bovins viande et grandes cultures, elle progresse de 2 points. La part des moins de 40 ans chute de 17 points dans les systèmes mixtes bovins lait et viande (15 % de jeunes en 2010). Elle diminue de 10 points pour les exploitations spécialisées



Le point de vue des experts

La dynamique d'installation des jeunes concerne de façon significative les systèmes mixtes avec atelier à forte valeur ajoutée (ovins lait ou palmipèdes gras par exemple).

Source : Agreste- Recensements Agricoles 2000 et 2010

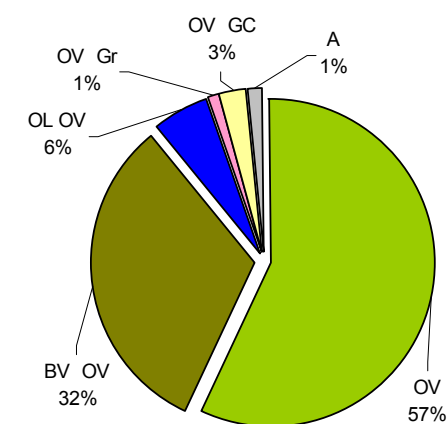
Systèmes ovins viande

L'élevage ovin viande pastoral et assez spécialisé

Une exploitation sur deux ayant des ovins viande est spécialisée (soit 562). Ces dernières concentrent 57 % des UGB ovins viande de la filière. Près d'un tiers des exploitations produit de la viande bovine et ovine et 15 % du lait de brebis et de la viande.

Plus de 3/4 des exploitations pyrénéennes sont dites pastorales et 13 % en systèmes herbagers. 60 % des exploitations utilisent des estives collectives, 15 % sont utilisatrices exclusives de landes et parcours et 25 % utilisent à la fois estives, landes et parcours.

Plus de la moitié du cheptel (UGB ovins viande) dans les exploitations spécialisées



OV	Spécialisées ovins viande
BV-OV	Bovins viande et ovins viande
OL-OV	Ovins lait et ovins viande
OV-Gr	Ovins viande et granivores
OV-GC	Ovins viande et grandes cultures
A	Autres

Champ : 1 072 exploitations ayant des ovins viande

Une spécialisation des exploitations plutôt lente et différenciée selon les territoires

L'augmentation de la part relative des exploitations spécialisées est modérée (plus 4 points). La progression limitée de la concentration des UGB ovins viande dans les exploitations spécialisées (plus 4 points) traduit un mouvement assez lent de spécialisation de la filière. En part relative, les UGB ovins viande régressent principalement dans les systèmes mixtes lait viande.

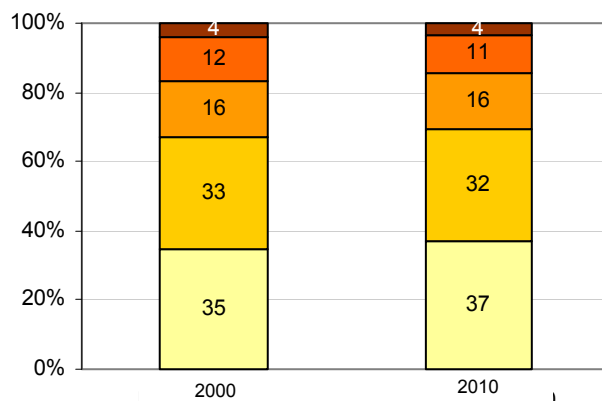
Le point de vue des experts

L'atelier ovins viande, en complément d'autres ateliers, a deux atouts principaux : la valorisation des surfaces difficiles et des zones intermédiaires et la diversification des revenus. C'est pourquoi cet atelier se maintient encore aujourd'hui dans grand nombre des systèmes agricoles du massif.

Le point de vue des experts

Les systèmes d'exploitation sont à 77 % des systèmes pastoraux ayant de bonnes capacités d'adaptation aux fluctuations conjoncturelles, du fait d'une meilleure maîtrise des charges liées à la valorisation de la ressource fourragère de l'exploitation et des estives. Les Pyrénées se caractérisent par un gradient de relief, du nord vers le sud, à travers lequel les systèmes développent des conduites de plus en plus extensives. En zone de piémont, les systèmes seront majoritairement qualifiés de fourragers, puis d'herbagers et enfin de pastoraux en zone de montagne. De la même manière, il existe un gradient d'ouest en est, fonction des conditions pédoclimatiques. A l'ouest et au centre, les systèmes pastoraux ont majoritairement recours aux estives (surfaces collectives), alors qu'à l'est, le pastoralisme est de type méditerranéen sur landes et parcours.

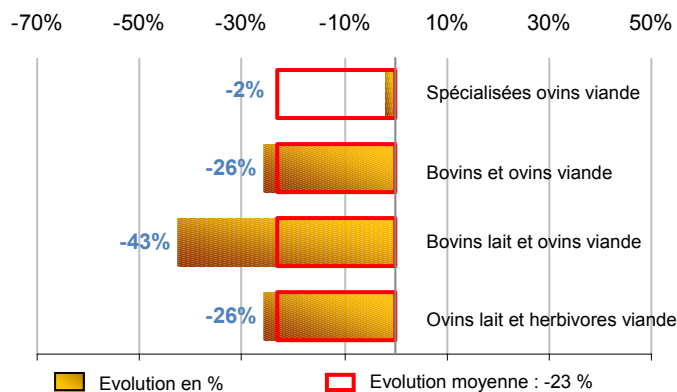
Exploitations ayant des ovins viande		
Systèmes*	Spécialisés (%)	Ensemble (%)
Fourrager	13	6
Herbager	14	12
Pastoraux	73	82



Plus de 500 brebis nourrices	De 100 à 199 brebis nourrices
De 300 à 499 brebis nourrices	De 50 à 99 brebis nourrices
De 100 à 199 brebis nourrices	

Champ : 562 exploitations spécialisées en 2010

Evolution du nombre d'exploitations



Champ : 1 072 exploitations ayant des ovins viande

Source : Agreste- Recensement Agricole 2010

Systèmes ovins viande

Peu d'évolution des structures de production spécialisée

Depuis 2000, le cheptel total de brebis nourrices a diminué de 16 %. Les exploitations spécialisées semblent avoir mieux résisté. Leur nombre et l'effectif de brebis nourrices baissent respectivement de -1 % et -5 %. La diminution du cheptel ovins viande des exploitations spécialisées est plus marquée en Ariège et Hautes-Pyrénées (-19 % et -13 %) alors qu'il s'est stabilisé ou a augmenté dans les autres départements, notamment dans les Pyrénées-Atlantiques.

La taille des troupeaux dans les exploitations spécialisées est assez variable. La majorité de ces dernières ont en moyenne, moins de 200 brebis nourrices. Entre 2000 et 2010, aucune évolution notable sur la taille des troupeaux et de la

productivité n'est observée. En 2010, une UTA gère 31 UGB et 36 ha, soit respectivement 8 UGB et 1 ha de moins qu'en 2000. La PBS de l'atelier ovins viande diminue en moyenne sur le massif de 15 % alors que la PBS totale des exploitations ayant des ovins viande baisse de 6 %. Par UTA, cette baisse atteint 22 % soit 7 500 €/UTA. Cette moyenne masque de fortes disparités entre les départements, une hausse pour les Pyrénées-Atlantiques et les Hautes-Pyrénées et une baisse pour les autres. En 2010, la PBS viande représente 80 % de la PBS totale, en baisse de 9 points par rapport à 2000. Cette part diminue notamment dans les Pyrénées centrales (Haute-Garonne et Ariège). A contrario, pour les Pyrénées-Atlantiques ce ratio augmente de 4 points et la PBS viande des exploitations progresse de 4 000 € par UTA.

Diminution du cheptel de brebis nourrices

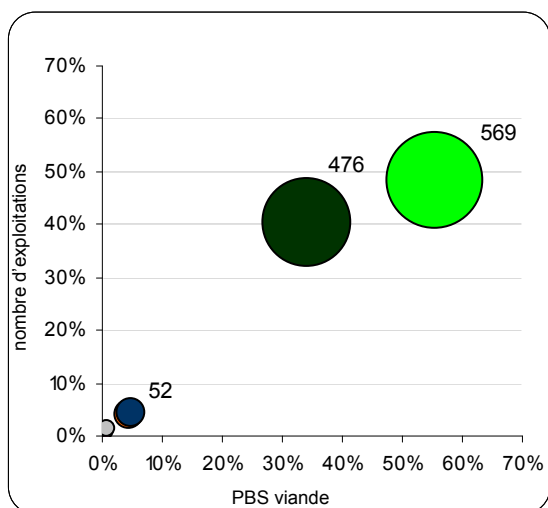
Départements	Brebis nourrices			Exploitations spécialisées ovins viande	
	2010 (millier)	(%)	Evolution (%) 2000-2010	Effectif	Evolution (%) 2000-2010
Ariège	22,9	23,6	-30	127	-19
Aude	12,2	12,6	-19	65	+10
Haute-Garonne	12,5	12,9	+10	67	-1
Pyrénées Atlantiques	8,3	8,6	+161	63	+103
Hautes-Pyrénées	31,7	32,7	+7	183	-13
Pyrénées Orientales	9,3	9,6	-13	57	+30
TOTAL	96,9	100,0	-5	562	-1

Le point de vue des experts

Cette évolution peu marquée s'explique, en partie, par une diminution drastique des exploitations économiquement fragiles au cours de la décennie 1990-2000 et, à partir de 2006, par la mise en place du plan de relance de l'économie de montagne. La filière ovine reste menacée par la concurrence étrangère, la saisonnalité de la production, les charges de production et de collecte des animaux plus élevées en montagne en raison d'une plus grande dispersion et des contraintes géographiques.

49 % des exploitations spécialisées concentrent 55 % de la PBS ovins viande

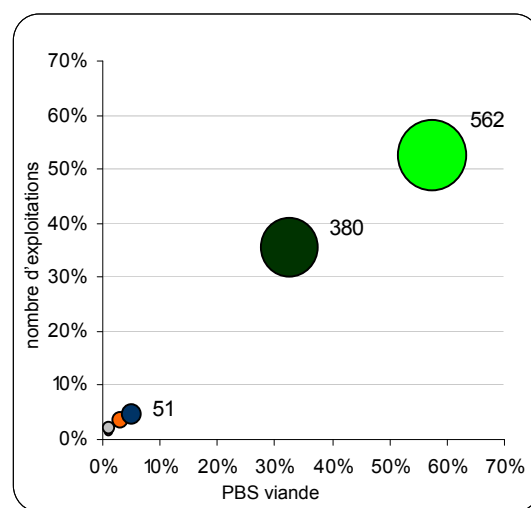
2000



Champ : 1 173 exploitations ayant des ovins viande

53 % des exploitations spécialisées concentrent 57% de la PBS ovins viande

2010



Champ : 1 072 exploitations ayant des ovins viande



Source : Agreste- Recensements Agricoles 200 et 2010

Systèmes ovins viande

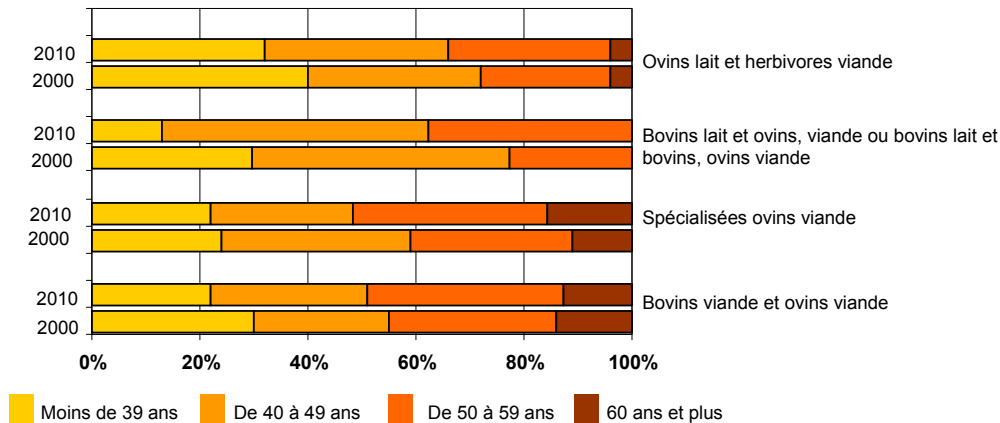
Des jeunes chefs plus présents dans le système ovins lait viande

Les jeunes sont plus présents dans le système ovins lait et herbivore viande. En 2010, la proportion des jeunes y est supérieure à 25%.

En revanche, la proportion de jeunes est inférieure à 20% dans

tous les autres systèmes (recul de 2 points pour les spécialisées) et a fortement chuté dans le système mixte bovins lait et ovins viande (baisse de plus de 7 points).

Diminution de la part d'es jeunes chefs d'exploitations



Champ : 1 072 exploitations ayant des ovins viande

Typologie générale INOSYS des exploitations

	Pyrénées Atlantiques	Ariège	Haute-Garonne	Hautes-Pyrénées	Aude	Pyrénées Orientales	Ensemble
BV100 spécialisées bovins viande	619	485	299	669	149	119	2340
VI100 viticoles spécialisées	16	S	0	S	822	616	1455
MH300 polyélevage herbivores mixte lait-viande	1039	64	44	55	4	10	1216
AE300 microélevage	325	251	137	358	38	31	1140
OL100 spécialisées élevage ovin Lait	568	9	0	22	3	7	609
OV100 spécialisées ovin viande	63	127	67	183	65	57	562
AE100 élevage animaux de loisir ou non alimentaire ou apiculteurs	79	160	45	86	79	82	531
MH100 mixtes bovins viande - ovin viande	111	103	43	162	23	7	449
BL100 spécialisées élevage bovin lait	172	37	44	30	3	5	291
GC300 grandes cultures et forêt ou prairie	71	47	52	36	32	15	253
AR100 spécialisées arboriculture fruitière ou raisin de table	7	12	S	4	23	200	247
PC100 végétales mixtes cultures pérennes ou spécialisées	4	8	5	3	26	177	223
PE200 polyculture-élevage herbivores viande	57	21	53	34	16	17	198
MH200 laitières avec troupeau mixte	88	S	S	12	S	0	104
CL100 spécialisées élevage Caprin Lait	21	18	3	8	16	26	92
PC200 végétales mixtes grandes cultures et cultures pérennes ou spécialisées	20	26	3	7	22	9	87
GC100 spécialisées COP	13	12	28	17	16	0	86
PE400 polyculture-élevage avec élevage laitier	50	4	13	6	S	S	76
HP100 spécialisées horticulture et pépinière	7	22	5	14	6	16	70
MA100 maraichères spécialisées	10	10	5	6	14	25	70
VO100 spécialisées élevage de volailles ou palmipèdes	18	16	4	12	6	13	69
PE700 polyculture-élevage avec granivores	24	4	5	14	6	7	60
GC200 grandes cultures, cultures industrielles et légumes PC ou cultures spéciales	24	7	0	S	12	12	57
MG100 mixtes herbivores viandes et granivores	22	S	4	15	4	S	49
PE500 polyculture-élevage avec troupeau herbivore mixte lait-viande	19	S	12	4	S	4	41
MG200 polyélevage herbivores viande et lait et granivores	29	S	0	S	S	0	33
PO100 spécialisées élevage porcin	12	5	2	4	S	S	26
PE100 polyculture-élevage herbivores viande et granivores	5	0	3	4	0	0	12
AE200 spécialisées élevage cunicole ou granivores mixtes	S	S	0	S	S	0	6
PE300 polyculture-élevage avec atelier lait et granivore	3	0	0	0	0	0	S
Ensemble	3498	1459	878	1770	1391	1460	10456

Source : Recensements Agricoles 2000 et 2010

Conclusion et perspectives

Les filières bovins et ovins viande valorisent une grande partie du million d'hectares de prairies de la région et les deux cent mille hectares d'estives du massif. De ce fait, elles sont au centre des enjeux des territoires ruraux et de montagne. Depuis plusieurs décennies, le tissu agricole se distend en raison d'une diminution importante du nombre d'exploitations.

L'analyse des dynamiques des systèmes d'exploitation a mis en lumière des stratégies nouvelles et différenciées selon les territoires et les filières. En filière bovine, l'agrandissement marqué des structures a conduit les exploitations à améliorer la productivité du travail et à se spécialiser. Dans la filière ovine, la maîtrise des charges, a fait évoluer les systèmes vers une conduite plus extensive de l'atelier ovine et une valorisation des espaces difficiles : landes, parcours et estives. Dans les deux filières, le manque de disponibilité de la main-d'œuvre notamment à la cessation de l'activité des parents, a contraint à une adaptation des systèmes (abandon d'ateliers de production) et parfois a posé la question de la pérennité de la structure.

Les filières bovine et ovine de la région et du massif n'échappent pas aux mouvements structurels et conjoncturels qui affectent l'agriculture : des productions extérieures fortement concurrentielles, une forte dépendance aux marchés exports pour les broutards, l'augmentation des coûts de production (prix des aliments et intrants), les aléas climatiques et notamment les années de sécheresse qui affectent la ressource fourragère,... Autant de facteurs qui limitent les capacités de valorisation économique de ces systèmes majoritairement tournés vers la production d'animaux maigres. La production d'animaux finis reste peu développée, en dehors des filières qui ont su se différencier grâce à un signe officiel de qualité. Cependant, si les produits issus de ces élevages souffrent

d'un manque de finition et donc de valeur ajoutée, les modes de conduite extensive sont porteurs d'opportunités en termes de qualité et d'image.

Ces filières viande souffrent d'un manque de stratégie commune. Elles sont très éclatées entre divers acteurs économiques, réparties et organisée de façon extrêmement diverses selon les territoires. Cette atomisation, en particulier dans la filière bovine viande, rend difficile la mise en place de dynamiques qui permettraient de mieux positionner la production régionale sur les marchés.

Le métier d'éleveur est peu attractif, en témoigne le vieillissement important des chefs d'exploitations dans ces deux filières. L'installation des jeunes éleveurs est peu dynamique, excepté pour des exploitations qui combinent un atelier de production de viande avec du lait de brebis ou des volailles de chair ou à gaver.

Les nouvelles orientations de la PAC semblent favorables à l'élevage en Midi-Pyrénées comme au niveau du massif pyrénéen (verdissement, convergence des aides, redistribution en faveur des petites exploitations, aides couplées priorisées sur l'élevage, revalorisation de l'ICHN, MAE systèmes herbagers...). Cette nouvelle PAC est une opportunité pour ces filières de s'investir dans une stratégie commune à long terme, pour regagner en compétitivité et en dynamisme afin d'assurer la pérennité des élevages. Au delà des soutiens indispensables, le devenir de ces filières passe par une meilleure organisation des acteurs et une valorisation économique des produits animaux. Dans ce contexte changeant, INOSYS est un outil innovant et pertinent pour décrire et comprendre les systèmes d'élevage et pour éclairer leurs capacités d'adaptation. Il permet d'engager des réflexions prospectives sur les filières de la région et du massif



Agreste Midi-Pyrénées

INOSYS, le projet et la typologie

Le projet INOSYS des chambres d'agriculture a pour objectif de créer des observatoires régionaux des systèmes d'exploitation dans les territoires, pour le conseil, l'innovation et la prospective. Dans cet objectif, la construction d'une typologie détaillée et complète des systèmes d'exploitations agricoles présents dans les territoires est la première étape indispensable à réaliser.

La typologie a été définie dans un but d'analyse descriptive de l'agriculture française. Basée sur des définitions élaborées par des experts de terrains et partagées par l'ensemble des acteurs, elle permet d'établir une photographie presque exhaustive de l'agriculture. La typologie a été co-construite au niveau national afin d'établir un socle commun à tous, puis elle a été déclinée dans chaque région afin de s'approcher au plus près des spécificités territoriales. Le partenariat avec le ministère de l'agriculture et les DRAAF a ensuite permis de quantifier et de décrire de manière précise les exploitations de chaque type.

Les grands principes de construction

Les principes les plus importants retenus pour la construction de la typologie sont les suivants :

Principe n°1 : la significativité des ateliers

On considère qu'un système d'exploitation agricole est composé d'un ensemble d'ateliers dits « significatifs ».

On considère qu'un atelier est « significatif » pour l'exploitation à partir d'un seuil minimal en valeur absolue (nombre d'animaux, nombre d'hectares). La significativité de l'atelier est donc propre à l'atelier et ne dépend pas des autres productions présentes sur l'exploitation. Des « seuils de significativité », proposés par des experts, discutés et validés au niveau national, ont ainsi été définis pour l'ensemble des productions.

Principe n°2 : hiérarchisation par l'impact des ateliers sur le système

Les différents ateliers n'ont pas tous le même impact sur le système, même lorsqu'ils sont significatifs. Par conséquent, lors de la construction de l'arborescence, les productions sont hiérarchisées selon leur impact. Ainsi, les exploitations « avec élevage » sont d'abord séparées des exploitations strictement végétales pour ensuite être séparées entre élevages spécialisés et polyculture-élevage. De même, on extrait d'abord les exploitations « avec atelier laitier » pour ensuite distinguer les laitiers spécialisés des éleveurs mixtes lait-viande.

De ces deux principes découlent la caractérisation de systèmes dits « spécialisés » et la définition de systèmes dits « en ayant ». Dans le cadre d'INOSYS, on considère qu'une exploitation est spécialisée lorsqu'elle n'a qu'un seul atelier de production significatif. Toute exploitation ayant au moins deux ateliers significatifs sera donc considérée comme mixte, quel que soit l'équilibre entre les deux ateliers. Une exploitation est considérée comme « en ayant » lorsqu'elle dépasse le seuil de significativité pour une production donnée.

Retrouvez cette publication sur :

<http://www.mp.chambagri.fr>

<http://www.draf.midi-pyrenees.agriculture.gouv.fr/>

<http://www.agriculturepyrenees.fr/>

Chambre régionale d'agriculture de Midi-Pyrénées

Association des chambres d'agriculture des Pyrénées

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt

Service régional de l'information statistique, économique et territoriale

Cité administrative - Bât.E

Bd Armand Duportal

31074 TOULOUSE cedex

Mél : donnees-agreste.draaf - midi-pyrenees@agriculture.gouv.fr

La typologie INOSYS en Midi-Pyrénées

Les chambres d'agriculture de Midi-Pyrénées, en accord avec l'ACAP, ont fait le choix d'arrêter la typologie finale sur 3 niveaux de tri plus ou moins fins :

- **La typologie générale (31 groupes)** : basée uniquement sur des critères validés nationalement, elle est comparable aux trois niveaux géographiques : national, régional, massif pyrénéen.

Elle a pour vocation de donner un descriptif global de l'agriculture par familles de systèmes et permet ainsi d'avoir une vue d'ensemble des principales productions.

- **La typologie principale (100 groupes)** : en introduisant des critères strictement régionaux, cette échelle diverge légèrement de la typologie nationale. Elle reste comparable entre la région Midi-Pyrénées et le massif pyrénéen. La typologie principale permet d'entrer un peu plus dans les systèmes et donc de donner un descriptif plus complet de l'agriculture d'un territoire. Elle peut permettre aussi des analyses thématiques assez fines et des croisements par filière.

- **La typologie détaillée (201 groupes)** : basée uniquement sur des critères régionaux, elle est complètement adaptée au territoire. Elle diffère légèrement entre Midi-Pyrénées et le massif pyrénéen. Trop lourde à utiliser pour faire du descriptif, elle constitue une bonne base pour la réalisation d'études fines sur certains systèmes ou groupes de systèmes.

Définitions :

Les exploitations dites « professionnelles » selon la définition INOSYS regroupent :

toutes les exploitations dont la production brute standard (PBS) dépasse 25 000 €, c'est-à-dire les moyennes et grandes exploitations au sens du recensement agricole : 26 325 exploitations sur midi-pyrénées et 9 316 sur le massif. Les exploitations dont la PBS est inférieure à 25 000 € et déclarant plus d'1/2 UTA totale, c'est-à-dire les petites exploitations au sens du RA 2010 mais uniquement celles qui nécessitent un mi-temps d'activité : 11 342 exploitations en MP et 1 140 sur le massif. Les petites exploitations restantes (celles déclarant moins d'1/2 UTA) sont qualifiées de « non professionnelles » ou « micro-exploitations » et ne sont pas prises en compte dans les résultats présentés dans le cadre d'INOSYS (9952 exploitations en MP et 2 640 sur le Massif)

Exploitations pastorales : exploitations ayant recours à des pâturages collectifs en montagne

Exploitations herbagères : n'utilisent que les pâturages de l'exploitation

Exploitations fourragères : pâturage, cultures fourragères annuelles et céréales utilisées pour l'alimentation du troupeau

La Production Brute Standard (PBS) : elle décrit un potentiel de production des exploitations (hors subventions) et permet de les classer selon leur dimension économique et leur orientation de production. Elle est calculée en appliquant des coefficients en euros à chaque hectare et tête de bétail. La PBS 2007 utilisée dans le recensement agricole 2010 est issue de valeurs moyennes des coefficients sur la période 2005 à 2009.

La PBS ne constitue pas un résultat économique observé mais une unité commune qui permet de hiérarchiser les productions entre elles.

Unité de travail annuel (UTA) : correspond au temps de travail d'une personne employée à temps plein durant une année.

Les rédacteurs :

Chambre Régionale d'Agriculture de Midi-Pyrénées :

Antoine JACQUES

Nelly GRILLET

Association des Chambres d'Agriculture des Pyrénées :

Marie HEDIN

Sarah FICHOT

Direction Régionale de l'Agriculture, de l'Alimentation et de la Forêt de Midi-Pyrénées :

Christian FABREGUE

Jean-Pierre CASSAGNE

PAO

Marie-Annick ANDRIES

Dany GAYRAUD